

REPUBLIQUE DU BENIN

@@@@

MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

@@@@

UNIVERSITE D'ABOMEY-CALAVI

@@@@

FACULTE DES SCIENCES
ECONOMIQUES ET DE GESTION

@@@@



Mémoire présenté en vue de l'obtention des crédits associés au diplôme de
Licence Professionnelle en Sciences de Gestion

OPTION : GESTION

SPECIALITE : ENTREPRENARIAT ET GESTION DES PETITES ET MOYENNES
ENTREPRISES



THEME :

ANALYSE COMPARATIVE DE LA RENTABILITE FINANCIERE DE LA
PORCINICULTURE ET DE LA CUNICULTURE AU CENTRE
REGIONAL DE RECHERCHE ET D'EDUCATION POUR UN
DEVELOPPEMENT INTEGRE (CREDI-ONG)

Réalisé et présenté par :

Ghislain F. S. LINDE

&

Dieudonné SOSSOU

Sous la direction de :

Maître de stage :

M. Damien MARTIN

Technicien Supérieur en Aquaculture
Directeur Technique du CREDI-ONG

Maître de mémoire :

Dr. Dossa Théodore MEHOBA

Docteur en Sciences de Gestion
Enseignant à la FASEG/UAC

ANNEE ACADEMIQUE : 2015-2016

CERTIFICATION

Je soussigné **Dossa Théodore MEHOBA**, Docteur en Sciences de gestion à la FASEG, certifie que ce présent travail a été effectivement réalisé par les étudiants **Ghislain F. S. LINDE** et **Dieudonné SOSSOU** dans le cadre de leur Mémoire intitulé << **Analyse comparative de la rentabilité financière de la porciculture et de la cuniculture au Centre Régional de Recherche et d'Education pour un Développement Intégré (CREDI-ONG)** >> pour l'obtention du Diplôme de la Licence Professionnelle en Entreprenariat et Gestion des Petites et Moyennes Entreprises, à l'issue de leur stage au Centre Régional de Recherche et d'Education pour un Développement Intégré sous ma supervision à la Faculté des Sciences Economiques et de Gestion à l'Université d'Abomey-Calavi.

Le superviseur

Dr. Dossa Théodore MEHOBA

Docteur en Sciences de gestion à la FASEG/UAC

AVERTISSEMENT

La Faculté des Sciences Economiques et de Gestion de l'Université d'Abomey-Calavi (FASEG/UAC) n'entend donner aucune approbation ni improbation aux opinions émises dans ce mémoire. Ces opinions doivent être considérées comme propres à leurs auteurs.

DEDICACE 1

Je dédie sincèrement cette œuvre à :

- ✓ Mon père **Albert LINDE** et ma mère **Louise ALLODE** ;
- ✓ Monsieur Eugène Patrick YEHOUEYOU et son épouse Edith LAWSON ;
- ✓ Emmanuel HODONOU ;
- ✓ Tous mes frères et sœurs.

Ghislain F. S. LINDE

DEDICACE 2

Je dédie sincèrement cette œuvre à :

- ✓ Mon cher père **Sossou SOWINI** et ma chère mère **Aline TCHACLAYE** ;
- ✓ Messieurs Sébastien TCHACLAI et Raphaël BOUDOU ;
- ✓ Messieurs Daniel SOSSOU et Comlan SOSSOU ;
- ✓ Mesdames Julienne TOSSOU et Jeannette TOSSOU.

Dieudonné SOSSOU

REMERCIEMENT

Le présent travail qui nous permet aujourd'hui de postuler au grade de licence professionnelle en Sciences de Gestion est le fruit de plusieurs années d'étude. Il n'a pas été possible que grâce à la participation active de diverses personnalités que nous tenons à remercier sincèrement :

- Notre Maître de mémoire, le Docteur **Dossa Théodore MEHOBA** qui, tout au long de ce travail est resté disponible pour nos multiples préoccupations ;
- Au Doyen et à tous les enseignants de la Faculté des Sciences Economiques et de Gestion pour l'amour, le goût de recherche qu'ils ont suscité en nous au cours de notre formation universitaire et pour nous avoir garanti un climat sain de travail ;
- Aux membres de l'administration de l'ESCAE-BENIN, pour leur accueil chaleureux, chaque fois que nous venons à la rencontre du docteur à ESCAE-BENIN ;
- M. Maxime TOKLO, pour ses conseils et son orientation ;
- Notre Maître de stage Damien MARTIN, Directeur Technique du CREDI-ONG et à tous ses collaborateurs, pour tout le sacrifice émis pour l'élaboration de ce présent mémoire ;
- M. Cyprien KOUDJENOUME, Chef Service Financier pour sa disponibilité malgré ses congés ;
- M. Sanni RACHIDI, Technicien en PA, pour sa formation durant notre stage ;
- M. Appolinaire KOUKOUTO, pour son assistance et ses conseils ;
- Tous les membres du personnel de CREDI-ONG, pour leur franche collaboration ;
- Tous les habitants de Kpotomey pour leur accueil chaleureux pendant nos séjours à Kpotomey pour notre stage ;
- Messieurs Fidèle AHOGNISSE et Dieudonné NOUDEHOU pour leurs soutiens Spirituel et morale ;
- Tous ceux qui ont contribué à la réalisation de ce travail.

LISTE DES SIGLES ET ACRONYMES

SIGLES	DEFINITIONS ET SIGNIFICATIONS
AFVP	Association Française des Volontaires du Progrès
AL	Achat de Lapins
AP	Achat de Porcs
BIDOC	Bibliothèque centre de Documentation
Ca	Coût d'acquisition
CECURI	Centre Cunicole de Recherche et d'Information
CENAGREF	Centre National de Gestion des Réserves de la Faune
CIA	Club d'Initiatives Agroécologiques
CREDI-ONG	Centre Régional de Recherche et d'Education pour un Développement Intégré
CFI	Coût Fixe lapin
CFp	Coût Fixe porcin
CTI	Coût total lapin
CTp	Coût total porcin
CVI	Coût Variable lapin
CVp	Coût Variable porcin
d	Durée
DE	Directeur Exécutif
Dr	Docteur
DT	Directeur Technique
EA	Ecosystème Alliance
EED	Eglises Evangéliques pour le Développement
FAEB	Fédération Agro-Ecologique du Bénin
FAO	Food and Agriculture Organisation
FASEG	Faculté des Sciences Economiques et de Gestion
FCFA	Franc de la Communauté Financière Africaine
FFEM	Fonds Français pour l'Environnement Mondial
FENAPIB	Fédération Nationale des Pisciculteurs du Bénin
FND	Fondation Nature et Découverte
FSA	Faculté des Sciences Agronomiques
g	Gramme

INSAE	Institut National de la Statistique et d'Analyse Economique
Ir	Ingénieur
J	Jour
Kg	Kilogramme
L	Litre
LEA	Laboratoire d'Ecologie Appliquée
MBI	Marge Brute lapin
MBp	Marge Brute porcine
MNI	Marge Nette lapin
MNp	Marge Nette porcine
M.	Monsieur
NB	Nota Bene
ONG	Organisation Non Gouvernementale
P. Vétérinaire	Produit Vétérinaire
PA	Production Animale
PAFILAV	Projet d'Appui à la Filière Lait et Viande
PBA	Production Brute Animale
PBAI	Production Brute Animale lapin
PBAp	Production Brute Animale porcine
PH	Production Halieutique
PIB	Produit Intérieur Brut
PNUD	Programme des Nations Unies pour le Développement
POP	Polluants Organiques Persistants
PV	Production Végétale
RENAPIB	Réseau National des Pisciculteurs du Bénin
RGPH	Recensement Général de la Population et de l'Habitat
RNIE	Route Nationale Inter-Etat
SARL	Société A Responsabilité Limitée
SBEE	Société Béninoise d'Energie Electrique
SP	Sous-Produit
SPFA	Sous-Produit Fiente Autoconsommée
SPFV	Sous-Produit Fiente Vendue

t	Tonne
TRI	Taux de Rentabilité Interne
UAC	Université d'Abomey-Calavi
UAK	Université Agricole de Kétou
VAN	Valeur Actualisée Nette
VCDE	Valeur du Cheptel au Début d'Exercice
VCFE	Valeur du Cheptel en Fin d'Exercice
VL	Vente de Lapins
VP	Vente de Porcs

RESUME

La présente étude porte sur l'analyse comparative de la rentabilité financière de la porciculture et de la cuniculture au Centre Régional de Recherche et d'Education pour un Développement Intégré (CREDI-ONG).

Elle a pour intérêt d'approfondir et d'affiner les connaissances acquises tout au long de notre cursus universitaire et ensuite de fournir aux techniciens de la production animale des éléments qui leur permettront de comprendre le bien-fondé de la rentabilité financière des activités du secteur et de les amener à comparer cette rentabilité de ces activités afin de revoir le coût de production et le prix de vente de celles qui ont de faible rentabilité ou qui ne sont pas rentables.

Les données utilisées ont été collectées à l'aide des employés du CREDI-ONG.

Pour beaucoup de pays en voie de développement, l'agriculture et l'élevage jouent un rôle primordial dans l'économie et le développement du pays (au Bénin près de 50% de la population travaillent dans le secteur primaire). Conscient de cette situation, le CREDI-ONG a initié le secteur de production animale dans ses secteurs d'activités pour augmenter la production en produits animaux et contribue à la réduction du déficit du pays en protéine animale. Au CREDI-ONG, les productions sont formées pour la conduite en bande, les producteurs pratiquent toujours la mise en saillie artificielle ce qui décolle la productivité cunicole et porcine. La détermination de ratio avantage-coût des deux spéculations a confirmé la rentabilité à leur niveau, à cause des chiffres d'affaires importants et du faible niveau des charges que le CREDI-ONG supporte. L'analyse comparative des marges nettes des deux spéculations sur deux années révèle que la cuniculture est plus rentable que la porciculture au CREDI-ONG.

Mots clés : Cuniculture, porciculture, chiffres d'affaires, charges, conduite en bane, saillie artificielle, ratio avantage-coût, secteur primaire, rentabilité financière, déficit, spéculation.

ABSTRACT

This study focuses on the comparative analysis of the financial profitability of the porciculture and rabbit breeding at the Regional Center for Research and Education for Integrated Development (CREDI-NGOs). Its interest to deepen and refine the knowledge acquired throughout our degree course and then provide technicians animal production elements that enable them to understand the merits of the financial profitability of sector activities and bring them to compare the profitability of these activities to review the production cost and the selling price of those with low profitability or that are not profitable. The data were collected using employees CREDI NGO.

For many developing countries, agriculture and livestock play a key role in the economy and development of the countries (Benin nearly 50% of the population work in the primary sector). Recognizing this, the CREDI NGO initiated the animal production sector in its businesses to increase production of animal products and contributes to the reduction of the country's animal protein deficit. In CREDI NGO, productions are trained to conduct the band, the producers still use artificial projection set off what the rabbit and pig productivity. The determination of benefit-cost ratio of the twospeculations confirmed profitability level because of significant turnover and the low level of charges that CREDI NGO supports. The comparative analysis of net margins of both speculations about two years reveals that rabbit production is more profitable than the porciculture CREDI NGO.

Keywords: Rabbit breeding, porciculture, Business digits, charges, driving bane, artificial projection, benefit-cost ratio, primary sector, financial profitability, deficit, speculation.

LISTE DES TABLEAUX

Tableau n°1 : Synthèse de l'environnement macro et micro du CREDI-ONG.....	7
Tableau n°2 : Quantité de provende servie à la porcherie.....	12
Tableau n°3 : Effectif du cheptel porcin du 31/07/2016 au CREDI-ONG	13
Tableau n°4 : Quantité de provende servie à la lapinière.....	14
Tableau n°5: Quantité d'eau servie à la lapinière.....	14
Tableau n°6 : effectif du cheptel lapin au 31/ 07 / 2016.....	14
Tableau 7:Chronogramme des travaux effectués.....	15
Tableau n°8 : Forces et faiblesses internes et externes du CREDI-ONG.....	17
Tableau n°9 : Diagnostic et choix du sujet.....	18
Tableau n°10 : les conditions de validation des hypothèses.....	38
Tableau n°11 : Alimentation des porcs en 2015.....	39
Tableau n°12 : Les Coûts Variables des porcs en 2015.....	40
Tableau n°13 : Les Coûts Fixes des porcs en 2015.....	41
Tableau n°14 : Les Coûts Totaux des porcs en 2015.....	41
Tableau n°15 : La production brute animale de la porciculture en 2015.....	41
Tableau n°16 : Alimentation des lapins en 2015.....	42
Tableau n°17 : Les Coûts Variables des lapins en 2015.....	43
Tableau n°18 : Les Coûts Fixes de la cuniculture en 2015.....	43
Tableau n°19 : Les Coûts Totaux de la cuniculture en 2015.....	44
Tableau n°20 : La production brute animale de la cuniculture en 2015.....	44
Tableau n°21 : les différents coûts et productions brutes animales liés à l'élevage des porcs et lapins pour 2014.....	45
Tableau n°22 : Les indicateurs de coût et de revenu de la porciculture en 2015.....	46
Tableau n°23 : Les indicateurs de coût et de revenu de la cuniculture en 2015.....	46
Tableau n°24 : Les indicateurs des coûts et de revenus de l'élevage des porcs et des lapins en 2014.....	47
Tableau n°25 : Présentation des marges nettes des années 2014 et 2015.....	47

LISTE DES FIGURES

Figure n°1 : Digramme de VENN de CREDI-ONG.....	11
Figure n°2 : Pétrain (Race améliorée)	12
Figure n°3 : race locale.....	12
Figure n°4 : porcherie.....	12
Figure n°5 : Lapin reproducteur.....	13
Figure n°6 : Lapins en engraissement.....	13
Figure n°7 : Lapine mère et sous mères.....	13
Figure n°8 : Lapinière.....	13
Figure n°9 : Composition de provende des porcs.....	40
Figure n°10 : Composition de provende des lapins.....	42
Figure n°11 : Marges nettes dégagées des années 2014 et 2015.....	48

LISTE DES ANNEXES

Annexe1 : Organigramme.....	I
Annexe2 : Questionnaire d'enquête.....	VII

SOMMAIRE

INTRODUCTION.....	1
CHAPITRE 1 : Présentation et restitution du stage.....	3
SECTION 1 : Présentation du contexte.....	4
Paragraphe 1 : Historique, situation géographique et missions du CREDI-ONG.....	4
Paragraphe 2 : Les Ressources disponibles.....	7
SECTION 2 : Restitution du stage.....	11
Paragraphe 1 : Déroulement du stage.....	11
Paragraphe 2 : Travaux effectués et diagnostics du CREDI-ONG.....	15
CHAPITRE 2 : Contexte théorique et méthodologique de l'étude.....	19
SECTION 1 : Contexte théorique de l'étude.....	20
Paragraphe 1 : Problématique et hypothèse de l'étude.....	20
Paragraphe 2 : Revue de littérature.....	22
SECTION 2 : Méthodologique de l'étude.....	31
Paragraphe 1 : Méthodes et outils de collectes de données.....	31
Paragraphe 2 : Méthodes et outils d'analyse des données.....	34
CHAPITRE 3 : Résultats et analyse.....	38
SECTION 1 : Présentation des résultats des indices de coûts et de revenus de l'élevage des porcs et des lapins.....	39
Paragraphe 1 : Indices de coûts et de revenus de l'élevage des porcs.....	39
Paragraphe 2 : Indice de coûts et de revenus de l'élevage des lapins.....	42
SECTION 2 : Analyse et synthèse.....	44
Paragraphe 1 : Analyses.....	44
Paragraphe 2 : Vérification des hypothèses et suggestions.....	46
CONCLUSION.....	50
BIBLIOGRAPHIE.....	51

INTRODUCTION

Dans la plupart des pays en voie de développement, le secteur agricole concerne la majeure partie de la population et contribue majoritairement au PIB. Pays d'Afrique de l'Ouest, le Bénin est un pays essentiellement agricole et se place dans le groupe des pays à faible revenu. L'agriculture béninoise contribue en moyenne pour 36% à la formation du PIB, soit 88% des recettes d'exploitation et emploie 70% de la population active (INSAE, 2005). Or l'élevage tient une place relativement secondaire par rapport à l'agriculture. Néanmoins, dans la plupart des familles paysannes béninoises, on peut trouver quelques volailles, une ou quelques têtes de petits ruminants (ovins et/ou caprins). L'élevage au Bénin contribue pour 5,8 % au Produit Intérieur Brut (PIB) (INSAE, 2007). Face à l'accroissement démographique et à l'élévation du niveau de vie, la production de viande pour satisfaire une demande sans cesse, constitue une priorité nationale et une opportunité à saisir. Malgré un niveau élevé de production (58 835 t de viande en 2007) et divers projets initiés par l'Etat à l'instar du Projet d'Appui à la Filière Lait et Viande (PAFILAV) et d'autres, le Bénin reste largement dépendant des importations de viandes et autres produits carnés, ces importations sont passées de 1 254 t en 1985 à 14 107 t en 2007 (Babatoundé, 2009). Toutefois, l'une des contraintes majeures à l'extériorisation des performances ovines est la disponibilité d'une alimentation de bonne qualité aux animaux en toute saison et peu onéreuse.

La situation sociale du pays est caractérisée par une persistance de la pauvreté en dépit des acquis importants en matière d'amélioration des services sociaux de base. La pauvreté est en effet un sujet de préoccupation majeure au Bénin avec 35,1% de la population vivante en dessous du seuil de la pauvreté.

Pour beaucoup d'autres pays en voie de développement, l'agriculture et l'élevage jouent un rôle primordial dans l'économie et le développement du pays (au Bénin près de 50% de la population travaillent dans le secteur primaire) et l'amélioration de la performance pourrait être un atout majeur pour l'amélioration des conditions de vie d'une grande partie de la population. C'est pourquoi dans ces pays, les efforts de développement de ces secteurs s'intensifient notamment avec la mise en place de mesure politique (nationales et internationales) et l'intervention des bailleurs de fonds pour l'amélioration et le soutien du programme de développement.

Conscient de cette situation, le CREDI-ONG a initié le secteur de production animale dans ses secteurs d'activités pour augmenter la production en produits animaux et contribue à la réduction du déficit du pays en protéine animale. C'est pourquoi des études particulières

dans le domaine de l'élevage devraient être menées pour cerner les différentes contraintes à la diversification des filières de l'élevage, les progrès réalisés et la cause de l'échec des actions menées dans ce domaine. C'est dans ce cadre que s'inscrit notre étude de recherche à faire une analyse comparative de la rentabilité financière de la porciculture et de la cuniculture au Centre Régional de Recherche et d'Education pour un Développement Intégré(CREDI-ONG).

Le présent document qui fait le point des travaux effectués dans ce cadre, révèle dans un premier chapitre la présentation et la restitution du stage, puis un second chapitre le contexte théorique et méthodologique de l'étude et enfin le troisième chapitre qui présente les résultats et analyse.

CHAPITRE 1: PRESENTATION ET RESTITUTION DU STAGE

Ce chapitre est constitué de deux sections: la première est la présentation du contexte et la seconde la restitution du stage.

SECTION 1 : Présentation du contexte

Cette section abordera deux paragraphes. Le premier est intitulé historique, situation géographique et missions de CREDI-ONG et le second les ressources disponibles.

Paragraphe 1 : Historique, situation géographique et missions de CREDI-ONG

A. Historique et évolution de CREDI-ONG

Le Centre Régional de Recherche et d'Education pour un Développement Intégré (CREDI-ONG) est une organisation non gouvernementale issue de la rencontre d'un jeune béninois et d'un jeune français. Martial et Damien se sont rencontrés grâce à un stage tripartite (France-Allemagne-Bénin) initié par la coopération Géco-Glen en 2003. Pendant quatre (04) mois de stage réglementaire, la volonté d'aller plus loin dans les résultats obtenus les emmena à prolonger de quatre (04) mois. Damien passa ainsi en tout huit (08) mois au Bénin en partageant avec Martial sa chambre d'étudiant. A la fin du stage dont l'objectif principal était de faire une étude des potentialités de production de poissons d'aquarium du Bénin par la pêche et l'élevage proposé par leur maître de stage Arnaud LEFEVRE alors enseignant d'aquaculture au Lycée agricole d'Ahun en France, l'idée de créer une boîte pour valoriser les précieuses connaissances acquises fut proposé par Martial. Pour le statut juridique de la boîte, le choix devait se faire entre une entreprise (SARL) et une ONG. Martial passa 06 semaines en France en 2004 en partie avec Damien pour son stage de fin de formation d'Ingénieur Agronome à la Faculté des Sciences Agronomiques (FSA) de l'Université d'Abomey-Calavi qui permit aux deux associés de poursuivre les réflexions sur la création de leur structure. Initialement, la première idée émergente était celle de création d'une SARL dénommée PANTODON-ENTREPRISE pour produire principalement du poisson d'ornement au Bénin destiné à un marché à l'export vers l'Europe. Après une étude de faisabilité, cette idée fut très tôt abandonnée en raison du contexte difficile de création d'entreprise au Bénin notamment l'inexistence d'un mécanisme d'accompagnement fiscal et institutionnel. Chemin faisant, les deux associés découvrirent la filière piscicole béninoise avec toutes ses contraintes et problématiques. Touchés par la peine des nombreuses personnes qui s'adonnent sans grand succès à cette noble activité et au regard de la place stratégique qu'occupe le poisson dans les habitudes alimentaires des béninois, ils décidèrent enfin de plutôt créer une organisation non gouvernementale sans but lucratif pour contribuer au

développement non seulement de la pisciculture au Bénin mais à la diversification de l'aquaculture béninoise en général. C'est ainsi que le Centre Régional de Recherche et d'Education pour un Développement Intégré (CREDI-ONG) fut officiellement créé en septembre 2005.

B. Situation géographique

Le siège du CREDI-ONG est situé dans la maison CREDO, Rue CECURI, village Universitaire à Abomey-Calavi. Ses activités ont essentiellement lieu dans la commune d'Abomey-Calavi dans l'arrondissement de Zinvié à 30 km de Cotonou sur la Route Nationale Inter -Etat 1 (RNIE1) en allant dans la direction d'Abomey, à Akassato en tournant au premier carrefour (Misséssinto) à droite sur la piste en latérite; dans le village kpotomey. CREDI-ONG se situe entre 6°35' à 6°40' de la latitude Nord et 2°17' à 2°25' de la longitude Est, et est limité au Nord par l'arrondissement de Kpanroun, au Sud par les arrondissements d'Akassato et de Golo-djigbé, à l'Est et à l'Ouest respectivement par les communes de Sô -ava et de Zê.

CREDI-ONG effectue timidement ses activités pour le moment dans la commune de Sô-ava, notamment à Ahomey-Lokpo. La pluviométrie moyenne annuelle est de 1200mm avec 700 à 800mm au cours de la grande saison pluvieuse et 400 à 700 mm au cours de la petite saison pluvieuse (Koudérin, 2007). Il y anime notamment une ferme expérimentale (aquaculture et agro-écologie) et accompagne la mise en place de la Réserve Naturelle communautaire de la Vallée du Sitatunga (nom d'une antilope, donné à cette vallée, qui peut vivre soit dans l'eau ou sur la terre ferme et est plus rencontrée dans la vallée). Sur ce territoire il y anime le Musée vert et le Musée de la chasse à des fins éducatives et touristiques. CREDI-ONG est une association à but non lucratif qui conçoit et met en œuvre des initiatives originales et reproductives pour un développement local intégré ceci en collaboration et au bénéfice des populations rurales afin de traiter durablement le dilemme de situations sociales difficiles menaçant la surexploitation des ressources naturelles.

C. Les objectifs et domaines d'intervention

Le CREDI-ONG a pour missions principales :

- ✓ La promotion de l'aquaculture ;
- ✓ la promotion de l'agriculture paysanne ;
- ✓ la protection de l'environnement.

L'aquaculture étant l'élevage de tout ce qui vit dans l'eau, Le CREDI-ONG s'intéresse particulièrement à la promotion de la pisciculture ou élevage de poissons de l'amont en aval. De plus, elle œuvre pour le développement de l'élevage d'autres organismes aquatiques tels que les crevettes, les crabes, les grenouilles, la spiruline. Pour ne citer que ceux-là, le CREDI-ONG s'investit dans le développement des systèmes de production intégrés durable et respectueux de l'environnement. Le CREDI-ONG a donné naissance en 2008 au Réseau National des Pisciculteurs du Bénin (RENAPIB) devenu en 2014 la Fédération Nationale des Pisciculteurs du Bénin (FENAPIB).

Pour ce qui est de la promotion de l'agriculture paysanne, CREDI-ONG s'investit essentiellement dans la vulgarisation et l'expérimentation des pratiques agroécologiques et d'élevage durable autour de la Vallée du Sitatunga. Pour ce fait, elle s'appuie sur un Club d'Initiative Agroécologique regroupant des paysans volontaires. CREDI-ONG est membre fondateur de la Fédération Agro Ecologique du Bénin (FAEB).

En matière de protection de l'environnement, CREDI-ONG s'intéresse principalement aux écosystèmes humides qui sont les lieux de concentration de la biodiversité. Elle travaille prioritairement pour la gestion durable des espaces et des espèces de zones humides. Son initiative majeure demeure la création de la réserve naturelle communautaire de la Vallée du Sitatunga.

D. Principales missions

Les principales activités et expertises de CREDI-ONG sont étroitement liées à ses domaines d'intervention. Pour chacun de ces domaines, CREDI-ONG développe un ensemble d'actions correspondant à deux démarches différentes mais complémentaires :

- ✓ une démarche marchande, commerciale, qui vise à doter l'organisation d'un autofinancement conséquent, tout en lui donnant une légitimité d'exploitant agro piscicole auprès de ses pairs comme des autorités béninoises ;
- ✓ une démarche de développement, de promotion et de sensibilisation tant dans le domaine agricole que de gestion durable des ressources naturelles.

E. Environnements du CREDI-ONG

L'environnement est un ensemble d'éléments gravitant autour ou dans l'entreprise et influence ses actions. Ces éléments constituent une source d'opportunités et de menaces pour le CREDI-ONG qui ne saurait faire exception à cette obligation. On présente donc son environnement micro et macro dans ce tableau.

Tableau n°1 : Synthèse de l'environnement macro et micro du CREDI-ONG

Le micro environnement	La macro environnement
<ul style="list-style-type: none">- L'environnement social : Le CREDI-ONG utilise des hommes qualifiés pour l'accomplissement de diverses tâches. Il est un lieu de travail mais également un lieu de conflits dans la mesure où les employés sont issus de différentes catégories sociales et ont diverses aspirations ;- Les consommateurs : Au nombre des consommateurs de produits agricoles de CREDI-ONG, on peut citer : les ménages, les restaurants.	<ul style="list-style-type: none">- L'environnement économique : Il est déterminé par les besoins des consommateurs, le degré de la concurrence et le niveau de la demande ;- La conjoncture internationale : Le centre effectue des activités en fonction de la conjoncture internationale notamment, la crise alimentaire mondiale. La crise alimentaire mondiale constitue un fléau pour l'Etat béninois ; sur ce, le centre en tient compte pour faire ses prévisions en production agricole.

Source : donnée du CREDI-ONG

Paragraphe 2 : Les ressources disponibles

L'ONG utilise plusieurs moyens pour conduire ses activités. Ces moyens peuvent être regroupés en ressources humaines, matérielles et financières.

A. Ressources humaines

Le CREDI-ONG est doté d'une équipe dynamique composée d'un (e) :

- Directeur Exécutif (DE) ;
- Directeur Technique(DT) ;
- responsable administrative ;
- chargé du suivi de la biodiversité et son assistant ;
- chargé de promotion tourisme, de la culture et de l'artisanat et son assistante ;
- technicien en production animale et son assistant ;
- technicien en production halieutique et son assistant;

- chef service financier ;
- caissière ;
- chargé de logistique ;
- technicien en production végétale et son assistant ;
- animateur en production animale ;
- animateur en agroécologie;
- animatrice communautaire ;
- deux gardiens dont l'un assure la sécurité de la ferme aquacole PANTODON et l'autre la sécurité du musée vert.

B. Ressources matérielles

Il s'agit de :

- La connexion Wifi seulement pour le service financier + clés internet ;
- Une boutique pour la commercialisation des produits issus de l'agroalimentaire et autres ;
- Un musée vert ;
- Un véhicule bâché ;
- Deux (02) ordinateurs et une imprimante pour les affaires administratives ;
- Une moto tricycles pour le déplacement du matériel ;
- Des motos pour les personnels ;
- Une salle de travail ;
- Un bloc administratif ;
- Une bibliothèque pour la documentation ;
- 2 châteaux d'eau pour la pépinière et la consommation ;
- Un puits à grand diamètre pour les activités dans le centre ;
- Un restaurant (régal) ;
- Des vélos pour la promenade et plonger au cœur du Parc ;
- Un groupe électrogène pour pomper l'eau dans les châteaux et bombonnes ;
- Du matériels de nettoyage (balais, houes, pelles, râteaux, chiffons).

C. Ressources financières

Avec différents structures et partenaires, CREDI-ONG collabore. Voici la liste des structures et leurs relations détaillées :

- CENAGREF : le Centre National de Gestion des Réserves de la Faune apporte une assistance logistique à CREDI-ONG à travers son soutien aux actions au niveau de la réserve et une aide administrative pour l'obtention d'un statut particulier.
- Fonds Français pour l'Environnement Mondial (FFEM): Le FFEM est un fonds public créé en 1994 par le Gouvernement français à la suite du Sommet de Rio. Il a pour objectif de favoriser la protection de l'environnement mondial dans des projets de développement durable dans les pays en voie de développement. Il contribue au financement de projets de développement ayant un impact durable sur les domaines de l'environnement mondial : la biodiversité, l'effet de serre, les eaux internationales, la dégradation des terres et la désertification, les polluants organiques persistants (POP) et la couche d'ozone stratosphérique dans les pays en voie de développement et finance ainsi, les actions de CREDI-ONG dans le cadre de l'éducation à l'environnement à travers le financement de projet d'éducation à la biodiversité et l'Aménagement écotouristique (Musée Vert, Ecolodges).
- Fondation Nature & Découvertes : Dès la création du premier magasin Nature & Découvertes en 1990, CREDI-ONG a décidé, en plus de ses engagements éducatifs, d'être un acteur de la protection de la nature aux côtés des associations de terrain, en France et en Afrique.
- IUCN (Pays Bas): l'UICN Pays-Bas est un partenaire financier et technique qui assiste CREDI-ONG dans les actions de protection et conservation de la diversité biologique.
- Association Française de Volontaires du Progrès (AFVP) : La plateforme des volontariats internationaux d'échange et de solidarité. France Volontaire a été construite en partenariat avec les principales organisations d'envoi de Volontaires dont CREDI-ONG. Elle répond à un double défi : améliorer la qualité des missions de volontariat et assurer une quantité de missions répondant à la demande croissante d'engagement solidaire.
- SOS Crocodiles : l'association de protection des reptiles de France et d'ailleurs. Depuis 2000, l'association SOS Crocodiles s'implique dans la conservation de ces mal-aimés que sont les reptiles. Elle offre à CREDI-ONG un appui matériel, technique et financier pour ses actions en faveur de la biodiversité et en particulier sur les crocodiles (nain et celui de l'Afrique de l'Ouest).
- Le Service Allemand des Eglises Evangéliques pour le Développement (EED) : Depuis 2009, EED appuie CREDI-ONG en tant que partenaire technique mais aussi financier.

La première collaboration avec EED a consisté en la mise en place d'une mission de réintégration qui a permis à CREDI-ONG de bénéficier des compétences d'un jeune Docteur pour une durée de 3ans.

- LEA : Le Laboratoire d'Ecologie Appliquée (LEA) envoie vers CREDI-ONG des stagiaires pour qui, elle sert de cadre et assure l'encadrement pour la recherche sur des thématiques de protection de la biodiversité en Co-supervision avec les enseignants et chercheur du laboratoire.

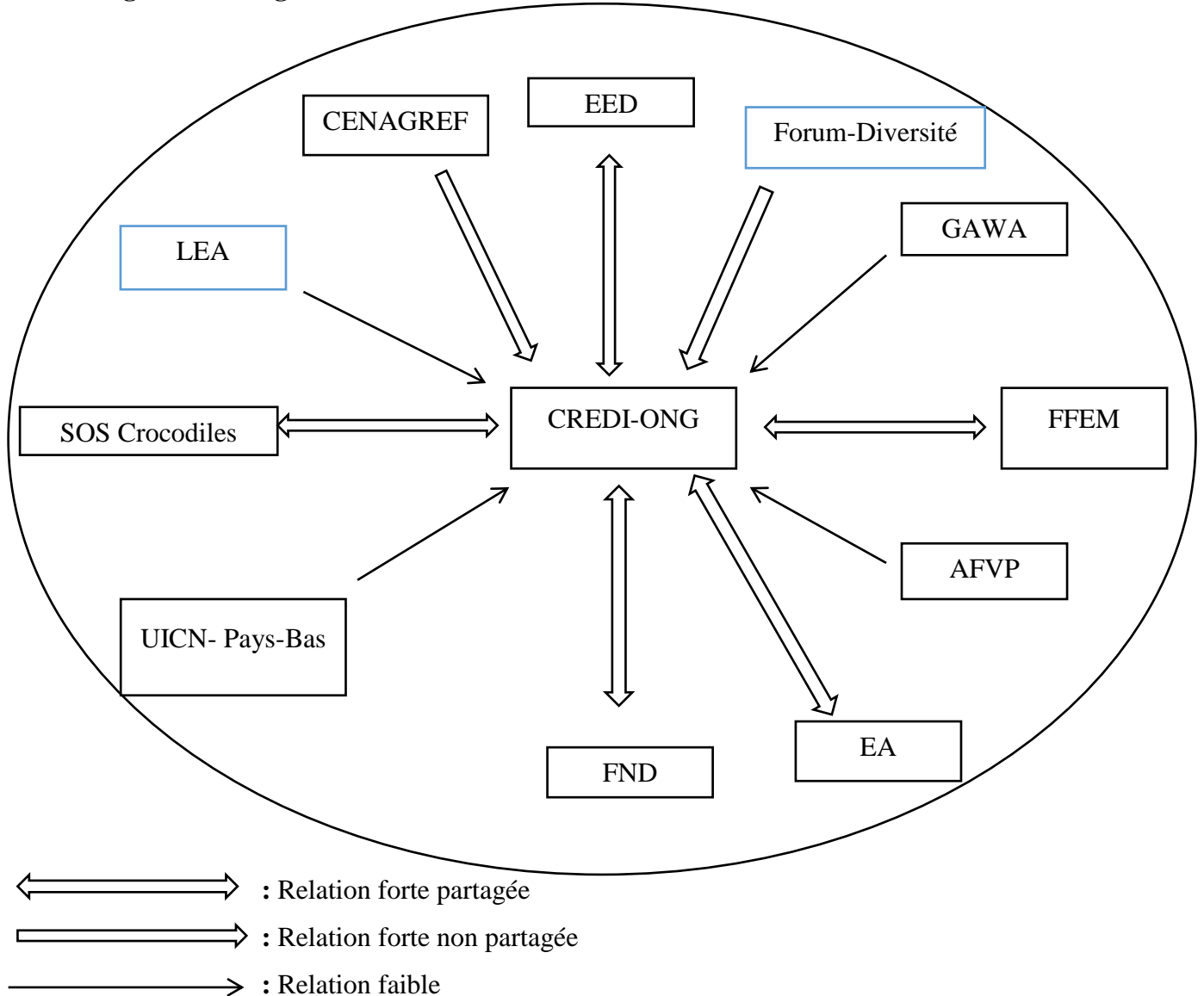
Outre ces partenaires, avec différents réseaux, CREDI-ONG participe à la protection de l'environnement. Au Bénin, on compte une dizaine d'ONG qui œuvrent dans le domaine de la protection et de l'éducation à l'environnement. CREDI-ONG est toutefois la seule à intervenir dans le département de l'Atlantique et plus particulièrement dans la commune d'Abomey Calavi.

- Forum biodiversité : Le forum biodiversité est une initiative de l'ONG Nature Tropicale, qui rassemble de façon bimestrielle les organisations qui travaillent pour une protection de l'environnement. Il est un creuset d'échanges d'informations et d'expériences spécifiques à la conservation de la nature au Bénin.

- Ecosystème Alliance (EA) : C'est un creuset d'échanges d'informations sur la gestion et la protection de la biodiversité, qui permettent à CREDI-ONG de partager son expérience en la matière et aussi d'apprendre de l'expérience des autres structures.

Voici la figure montrant la relation entre CREDI-ONG et ses ressources financières :

Figure n°1 : Digramme de VENN de CREDI-ONG



Source : CREDI-ONG

SECTION 2 : Restitution du stage

Cette section est composée de deux paragraphes. Le premier est le déroulement de stage et le second Travaux effectués et diagnostics du CREDI-ONG.

Paragraphe 1 : Déroulement du stage

Notre stage s'est déroulé à l'atelier de la production animale (PA) du CREDI-ONG. Ce secteur d'activité a pour mission, sous l'autorité de l'animateur et le technicien de PA, d'accompagner les lycéens, les étudiants et les élèves des écoles Agronomique dans la pratique de leurs connaissances acquises. La PA comprend quatre (04) spéculations:

- Elevage des lapins;

- Elevage des porcs;
- Elevage des volailles;
- Elevages des ovins et des caprins;

Ici, notre étude porte sur l'élevage des porcs et celui des lapins.

Voici leurs productions :

A. La production animale des porcs

Figure n°2 : Pétrain (Race améliorée)



Source : CREDI-ONG

Figure n°3 : race locale



Source : CREDI-ONG

Figure n°4 : porcherie



Source : CREDI-ONG

Les races élevées sont: la race locale et la race améliorée provenant du croisement de la race locale et du pétrain.

Tableau n°2 : Quantité de provende servie à la porcherie

Ce tableau montre la quantité de provende servie aux porcs par jour.

N°	Etapes	Quantité de provende /jour/tête
1	Les petits nouvellement sevrés	200g
2	Les petits sevrés 1 mois	300g
3	Les petits sevrés 2 mois	400g
4	Les petits sevrés 3 mois	500g
5	Verrats ou truies non gestantes	800g
6	Truies gestantes	900g

7	Truies allaitantes	1000g
8	Truies gestantes et allaitantes	1100g

Source: enquête du CREDI- ONG

NB: L'eau doit être disponible en permanence à la porcherie.

Tableau n°3: Effectif du cheptel porcin du 31/07/2016 au CREDIT- ONG

Ce tableau révèle le nombre de porcs à la porcherie le 31/07/2016.

Catégorie des porcs		Effectif des porcs	
		Locaux	Améliorés
N°	Catégorie	Effectif 31/07/2016	Effectif 31/07/2016
1	Verrat(Pétrain)	0	1
2	Truies	3	0
3	Porcs en croissance	0	2
4	Porcelets	0	7
Total		3	10

Source: enquête du CREDI- ONG

Ce tableau totalise 13 porcs le 31/07/2016.

B. La production animale des lapins

Figure n°5: Lapin reproducteur



Source : CREDI-ONG

Figure n°6 : Lapins en engraissement



Source : CREDI-ONG

Figure n°7 : Lapine mère et sous.mères



Source : CREDI-ONG

Figure n°8 : Lapinière



Source : CREDI-ONG

Chez les lapins, la race est commune

Tableau n°4 : Quantité de provende servie à la lapinière

Ce tableau montre la quantité de provende servie aux lapins par jour.

N°	Etapes	Quantité de provende /jour/tête
1	Lapereau en engraissement	100g
2	Lapine en lactation	250g
3	Lapine et sa portée	200g
4	Lapine en lactation et sa portée	300g
5	Lapin mâle ou lapine vide	150g

Source: enquête du CREDI- ONG

NB : Les autres besoins en énergie, en lipides, en cellulose, en protéines, en minéraux, en vitamine se trouvent notamment dans la provende et les fourrages.

Tableau n°5: Quantité d'eau servie à la lapinière

Ce tableau montre la quantité d'eau servie aux lapins par jour.

N°	Etapes	Quantité d'eau /jour/tête
1	Lapereau en engraissement	0,2L
2	Lapine en lactation	0,6L
3	Lapine et sa portée	1L
4	Lapine en lactation et sa portée	1,1L
5	Lapin mâle ou lapine vide	0,5L

Source : enquête du CREDI- ONG

Tableau n°6 : Effectif du cheptel lapin au 31/ 07 / 2016

Ce tableau révèle le nombre de lapins le 31/07/2016.

N°	Catégorie des porcs	Effectifs des lapins 31/07/2016
		Race commune
1	Lapins reproducteurs mâles	6
2	Lapines reproductrices femelles	34
3	Jeunes lapins	152
4	Sous-mères	104
Total		294

Source : enquête du CREDI- ONG

Ce tableau totalise 294 lapins le 31/07/2016.

Paragraphe 2 : Travaux effectués et diagnostics du CREDI-ONG

A. Travaux effectués

Au cours de notre stage, nous avons effectué des tâches qui se résument dans le tableau suivant.

Tableau 7:Chronogramme des travaux effectués

Travaux effectués	1 ^{er} mois				2 ^{ème} mois				3 ^{ème} mois			
	S1	S2	S3	S4	S1	S2	S3	S4	S1	S2	S3	S4
Prise de connaissance du lieu de stage	X											
Recherche documentaire, entretien avec l'animateur et quelques personnels		X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
Choix du sujet et élaboration du protocole de recherche					X							
Phase exploratoire						X						
Phase de collecte des données							X	X				
Phase de traitement des données									X			
Phase de rédaction du mémoire										X	X	X

Source: Stage 2016

1. Difficultés rencontrés

- Le manque de matériel informatique (poste ordinateur et imprimante) ;
- La non disponibilité en permanence de l'eau;
- Le manque de connexion internet;
- Le manque de matériels de travail.

2. Solutions

- Doter CREDI-ONG d'outils informatiques performants;
- Veiller à ce que l'eau soit en permanence en PA;
- Doter CREDI-ONG de la connexion internet;
- Doter la PA des matériels de travaux.

B. Diagnostic du CREDI-ONG (Forces, faiblesses, opportunités et menaces)

La capacité à favoriser les forces et saisir les opportunités tout en annihilant les faiblesses et les menaces déterminent les perspectives favorables ou défavorables des filières de cuniculture et de porciculture. La synthèse du diagnostic du CREDI-ONG est présentée dans ce tableau.

Tableau n°8 : Forces et faiblesses internes et externes du CREDI-ONG

Forces et faiblesses interne		Forces et faiblesse externes	
Atouts	Contraintes	Opportunité	Menaces
<ul style="list-style-type: none"> -Disponibilité des terres cultivables ; -Diversification et intégration des secteurs d'activités (PA, PH, PV) ; -La superficie importante dont dispose CREDI-ONG ; -Promouvoir les différentes filières agricoles au sein des populations ; -La maîtrise par le personnel des procédures et des pratiques liées aux activités (méthode d'agilité) ; -Renforcement des capacités pour les opérations de production lors des différentes campagnes. 	<ul style="list-style-type: none"> -La faible utilisation de la notion de rentabilité ; -Le nombre limité des spéculations; -La dépendance du CREDI-ONG vis-à-vis de la SBEE ; -La dépendance vis-à-vis du marché pour ce qui concerne l'achat de certaines matières premières, qui pourtant pourrait être produit dans l'ONG; - La non application des outils des comptes d'exploitations ; - La non valorisation de l'espace disponible ; -L'absence de l'efficacité de la lutte contre l'invasion des zones de pâturages par les tiques ; -La faible maîtrise de la filière de porciculture; -Les techniques améliorées et de lutte contre la pauvreté des sols peu appliqués; -Faible maîtrise des itinéraires techniques de production animale. 	<ul style="list-style-type: none"> -L'existence des marchés d'écoulement des produits de CREDI-ONG ; -La sécurité alimentaire et amélioration nutritionnelle ; -Le passage régulier au CREDI-ONG des étudiants des universités et lycéens pour des stages professionnels, académiques et fin de formation qui font des suggestions dont l'exploitation peut contribuer à l'amélioration de ses activités ; -La zone d'installation et l'espace disponible de CREDI-ONG qui peuvent être exploités judicieusement pour intensifier et diversifier la production ; -L'existence des appels des fonds. 	<ul style="list-style-type: none"> -La dépendance vis-à-vis du marché pour l'approvisionnement en matière première en ce sens ou si les sources d'approvisionnements tombent en faillite, cela pourrait affecter les activités de CREDI-ONG ; -L'unicité de la source d'approvisionnement de complément alimentaire. Le CREDI-ONG s'approvisionne à Vêto-service pour les compléments alimentaires. Ainsi quand vêtto-service aurait une pénurie, elle pourrait affecter la production ; -La faiblesse de la production qui peut faire régresser les activités de CREDI-ONG ; -L'insuffisance de financement interne implique une dépendance vis-à-vis des appels de fonds, ce qui pourrait freiner les activités de CREDI-ONG ; -Le retard dans la prise et la mise en exécution des décisions qui peuvent affecter la production.

Source: CREDI-ONG 2016

C. Diagnostic des problématiques et reformulation du sujet d'étude

Le tableau suivant permet de choisir notre sujet.

Tableau n°9 : Diagnostic et choix du sujet

Contraintes	Problématiques possibles	Hiérarchisations des problématiques	Formulation du sujet d'étude
-La faible utilisation de la notion de rentabilité ; - La non application des outils de comptes d'exploitations ; -Insuffisance des matériels roulants et du mobilier	Problématique liée aux notions de rentabilité.	1	Analyse comparative de la rentabilité financière de la porciculture et de la cuniculture au Centre Régionale de Recherche et d'Education pour un Développement Intégré (CREDI-ONG).
-Insuffisance des moyens mise à la disposition de CREDI-ONG ; -Difficulté d'approvisionnement en matière première pour la fabrication des provendes ; -L'absence de l'efficacité et de lutte contre l'invasion des zones de pâturages par les tiques ; -Le manque des ressources financières adéquat disponibles pour la promotion du sous-secteur élevage ;	Problématique liée à l'efficacité de gestion financière sur l'exploitation du CREDI-ONG.	2	
-Les techniques améliorées et de lutte contre la pauvreté des sols peu appliqués ; -La faible mécanisation de l'agriculture ; - La non valorisation de l'espace disponible ; -Les aléas climatiques.	Utilisation des techniques rudimentaires sur la production animale, végétale et halieutique du CREDI-ONG.	3	

Source: Enquête 2016

CHAPITRE 2 : CONTEXTE THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE DE L'ETUDE

Ce chapitre est composé de deux sections. La première section présente le contexte théorique de l'étude et la seconde présente la méthodologie de l'étude.

SECTION 1 : Contexte théorique de l'étude

Cette section comprend deux paragraphes. Le premier paragraphe fait ressortir la problématique, les objectifs et l'hypothèse de l'étude. Le second aborde la revue de la littérature.

Paragraphe 1 : problématique et hypothèse de l'étude

A. Problématique et intérêts de l'étude

1. Problématique

Depuis plus de trente ans, l'élevage en général a été considéré comme un élément d'accompagnement à l'agriculture en vue de l'amélioration de la fertilité du sol. C'est très récemment que l'intérêt de l'élevage a été reconsidéré faisant de lui une activité productrice et économiquement rentable. L'essentiel des productions tirées des différents élevages au cours de la période 1991 à 2008 est constitué par la viande, le lait et les œufs. Les espèces animales qui contribuent à l'obtention de ces productions sont : les bovins, les ovins, les caprins, les porcs, les volailles et tout récemment les aulacodes, les lapins et les escargots.

En Afrique, la cuniculture et la porciculture caractérisées par un cheptel important, varié mais de faible productivité est l'une des principales sources de protéine animale.

Le Bénin fait partie des pays les plus pauvres du monde avec un revenu annuel par habitant de 365 dollars. Selon le rapport sur le développement humain du PNUD en 2011(1), l'indice de développement humain est ressorti à 0,427 en dessous du nouveau moyen de 0,463 en Afrique sub saharienne ; ce qui place le Bénin au 167^e rang sur 187 pays évalués.

Par ailleurs, le secteur agricole est donc l'un des secteurs vitaux de l'économie béninoise. Le sous-secteur élevage relevant du domaine agricole contribue pour sa part environ 5,8% au PIB en 2011 contre 6% en 2008, soit une diminution de 0,2% et à 15,5% au PIB animal (Données de l'INSAE au Bénin en 2012.)

Malgré les multiples efforts déployés par les autorités et les différents partenaires au développement pour faire du Bénin une économie agricole compétitive notamment au niveau de l'élevage, les besoins en protéine d'origine animale (viande, lait, œuf) ne sont pas totalement satisfaits en raison de la faible productivité des espèces élevées du caractère toujours traditionnel de notre élevage et de la persistance de certaines pathologies. Le constat

est que le pays continue d'importer une bonne partie de sa consommation alimentaire d'origine animale. Le niveau actuel des importations de viande congelée toutes espèces confondues (77,18% de l'EUROPE ; 16,17% du Brésil et 6,56% des autres pays) (2), traduit une relative dépendance du Bénin vis-à-vis de l'extérieur (**Rapport annuel 2009 sur l'élevage au Bénin**). En considérant les niveaux d'importation de viande congelée, le dispositif réel en 2010 est évalué à 75900 t (3) équivalent à une consommation nationale moyenne de 8,3 kilogrammes par habitant par an. Cette consommation de viande est en dessous de la moyenne annuelle des pays au sub du Sahara (13kilogrammes par habitant par an) et des normes recommandées par la FAO pour les pays en développement (21 kilogrammes par habitant par an (4). Cela justifie que la filière viande a une importance pour la sécurité alimentaire et l'équilibre nutritionnel.

De nos jours, les filières porciculture et cuniculture qui ont dépassé le caractère traditionnel ne dispose de soutien majeur. Ainsi les acteurs de ces filières dont le CREDI-ONG fait partie sont confrontés à plusieurs difficultés notamment :

- Insuffisance des moyens financiers, matériels et de produits vétérinaires mis à la disposition de la production animale.
- Faible productivité des animaux.

Dans le but d'apporter des réponses claires aux questions posées, notre étude sera concentrée sur« analyse comparative de la rentabilité financière de la porciculture et la cuniculture au Centre Régional de Recherche et d'Education pour un Développement Intégré ». Ceci permettra donc de produire des informations susceptibles pouvant aider les acteurs de l'élevage à bien s'orienter.

2. Intérêts de l'étude

L'étude de ce thème présente de multiples intérêts aussi bien en notre faveur que pour le CREDI-ONG.

En effet, ayant opté pour la formation en Entrepreneuriat et Gestion des Petites et Moyennes Entreprises, il nous semble intéressant de sanctionner la fin de notre cycle de licence professionnelle par un travail lié à ce domaine en vue d'approfondir et d'affiner les connaissances acquises tout au long de notre cursus universitaire. C'est ainsi qu'on a opté pour une étude sur l'analyse comparative de la rentabilité financière de la porciculture et de la cuniculture au CREDI-ONG.

L'intérêt de ce travail est aussi de fournir aux techniciens de la production animale du CREDI-ONG des éléments qui leur permettront de comprendre le bien-fondé de la rentabilité financière des activités du secteur et de les amener à comparer cette rentabilité de ces activités afin de revoir le coût de production et le prix de vente de celles qui ont de faible rentabilité ou qui ne sont pas rentables.

Le développement de ce thème permettra également aux organisations gouvernementales et non gouvernementales de connaître l'importance de la détermination de la rentabilité financière d'une activité de production afin de redoubler plus d'effort pour l'atteinte ses objectifs fixés.

B. Objectifs et hypothèses de travail

1. Objectif général

L'objectif général de la présente étude est de faire une analyse comparative de la rentabilité financière de la porciculture et de la cuniculture au Centre Régional de Recherche et d'Education pour un Développement Intégré.

Il s'agira de manière spécifique de :

- Déterminer les indices de coût et de revenu de l'activité
- Evaluer la rentabilité financière de la porciculture et de la cuniculture du Centre Régional de Recherche et d'Education pour un Développement Intégré.

2. Hypothèses de l'étude

Les hypothèses suivantes servent de pistes pouvant conduire à la recherche. Il s'agit de :

- La porciculture et la cuniculture sont des activités rentables au plan financier
- La cuniculture est plus rentable que la porciculture au CREDI-ONG.

Paragraphe 2 : Revue de littérature

Cette revue de littérature comporte deux parties. La première partie aborde la définition des concepts et expressions. La deuxième partie expose la synthèse de quelques travaux antérieurs.

A. Définition des concepts et expressions

Dans le but de bien circonscrire notre étude et du fait qu'un même concept peut avoir plusieurs sens et faire l'objet d'une confusion, il convient de définir certains concepts et expressions qui reviendront souvent au cours de la présente étude.

1. La notion de rentabilité

Pour survivre de façon durable, une entreprise doit optimiser ses facteurs de production et en tirer des excédents et avantages. La rentabilité est la première condition nécessaire mais non suffisante de sa survie. La notion de rentabilité apparaît en première analyse très simple : Le capital génère un profit, et donc le rapport entre le capital et le profit se traduit par un taux de rentabilité.

Selon LAKEHAL (2000), la rentabilité est la possibilité d'obtenir d'un placement de capital, un rendement financier, un avantage économique ou un bien collectif.

Pour DUFIMIER (1996), la rentabilité d'une activité ne revêt pas nécessairement la même signification pour les différentes catégories d'agents économiques selon la rareté des ressources dont elle dispose et les rapports de production et échange dans le cadre duquel elle opère. Il existe différents types de ratios qui peuvent être utilisés pour apprécier la rentabilité d'une entreprise. Ainsi la rentabilité financière exprime le revenu financier (profit, intérêt) d'un agent alors que la rentabilité économique exprime les avantages ou les gains pour la collectivité dans son ensemble. En d'autres termes, la rentabilité économique est le rapport entre l'excédent d'exploitation et le capital fixe ou entre l'excédent net d'exploitation et l'ensemble des actifs non financier. La rentabilité économique peut aussi s'intéresser aux externalités induites par l'activité menée. La rentabilité commerciale quant à elle mesure l'importance de l'activité de l'entreprise par rapport au résultat qu'elle réalise. Le seuil de rentabilité est par ailleurs une notion importante en matière de rentabilité. On l'appelle encore point mort ou chiffre d'affaire critique ; c'est le niveau d'activité que l'entreprise doit atteindre pour ne réaliser ni perte ou gain (Franquet, 1996).

Pour HOUNDEKON (1996), la rentabilité financière nette d'une activité est la différence entre la valeur et le coût de la production calculée sur la base des prix observés sur le marché; l'estimation de cette différence (bénéfice) indique le niveau de rentabilité financière nette.

Selon LAKEHAL(2000), elle est encore profit net. C'est l'épargne nette plus le profit distribué et les allègements des dettes obtenues par l'évolution de l'inflation. Elle permet

d'évaluer l'efficacité ou plutôt l'utilisation rationnelle des ressources limitées. Concrètement il y a trois façons de constater la rentabilité d'une opération :

- Par analyse des écarts ;
- Comparaison avec d'autre activité ou action ;
- Comparer entre différentes phases (comparaison de temps).

Très simplifier, notamment en comptabilité, la rentabilité est le rapport entre les coûts que l'on peut qualifier et la performance du chiffre d'affaire. On qualifie ainsi une activité rentable quand le chiffre d'affaire obtenue au cours d'une période de temps donnée apparait plus grand que les coûts que l'on suscite.

2. La cuniculture

Défini comme l'élevage des lapins, elle s'est développé à partir du Moyen Age en Europe, mais n'a réellement pris son essor dans le monde que récemment. Elle a pour objectif principal la production de viande, et parfois celles des poils (Lapins angoras), voire l'approvisionnement de laboratoires en animaux pour leurs expérimentations. C'est également un élevage de loisir pour certains. Il est aussi élevé comme animal de compagnie (CECURI, 2010).

3. La porciculture

La porciculture est système d'élevage dans lequel sont pratiqués la reproduction, l'alimentation, l'entretien et débouchés des animaux d'espèce porcine à des fins d'alimentation humaine (support de cours UAK, 2015).

Selon Agrodok-1 de l'élevage des porcs dans les zones tropicales, on distingue trois systèmes d'élevage :

-L'élevage domestique pratiqué de manière extensive, dont le but est de constituer un réserve financière pour la famille et de produire un peu de viande de porc pour un usage familial sans avoir à investir beaucoup de temps d'argent. L'élevage domestique est beaucoup plus pratiqué par les paysans responsables de petite ferme. La principale caractéristique de système est que les porcs se procurent eux même une grande partie de leur nourriture. On laisse les porcs fouiner librement au tour de l'habitation et dans les cours. A la nourriture qu'ils se procurent vienne s'ajouter le reste des nourritures et déchets agricoles. On fournit très peu d'effort pour l'aménagement d'un abri et peu d'investissement pour une nourriture de qualité ou des soins médicaux. C'est un système où l'on trouve souvent des races locales, qui supportent mieux les

aliments de qualité moyenne et qui résistent mieux aux maladies. Parfois, plutôt que de les élever à la ferme, on achète les cochons pour les engraisser pendant la saison d'abondance de nourriture et on les vend ensuite.

- L'élevage semi intensif est une pratique caractérisée par le logement des animaux et un meilleur contrôle de leur nutrition et de leur santé. Les objectifs restent ceux de l'élevage domestique, mais les investissements modestes se traduisent en meilleur rendement.

- L'élevage intensif qui cherche à produire de façon rentable de la viande de porcs pour la vente. Cette sorte d'élevage demande un investissement important de moyen financier et de temps, et implique un calcul précis des coûts et des bénéfices qui en résultent.

4. Le compte d'exploitation

Le compte d'exploitation est un compte financier qui résume les recettes et les dépenses d'une entreprise au cours d'un exercice comptable. C'est donc un état qui rend compte des résultats de l'activité de l'entreprise pendant l'exercice. Le résultat net ou bénéfice est ce qui reste après que les dépenses de productions ont été déduites de la vente des produits. En d'autres termes, résultat ou bénéfice = recette – dépense (J. Price Gittinger, 1985). La recette dans la plupart des entreprises provient de la vente des produits cultivés ou animaux. C'est le cas des productions brutes animales de la porciculture et de la cuniculture issues de la vente des porcs, des lapins et des sous-produits dans le cadre de notre étude. Le poste des dépenses d'entreprise en numéraire détaille toutes les dépenses en argent engagées pour la production. Ces dépenses sont constituées dans la production des deux spéculations relatives aux activités d'élevage des porcs et des lapins (nettoyage des enclos, l'eau pure dans l'abreuvoir, l'alimentation, soins vétérinaires) comme le cas des intrants agricoles (pesticides et engrais) et d'autres charges telles que le transport des produits alimentaires et vétérinaires, l'amortissement des matériels et les charges d'entretien des mains d'œuvre (Agba, 2002).

5. La production

La production est l'ensemble des activités liées à l'élevage des lapins et des porcs dans une exploitation. Elle concerne la planification de la production, la préparation des ateliers, la conduite des activités de reproduction et l'engraissement, le suivi technique de production. Selon les doctrines, le concept de production est variable. Pour les physiocrates, la production est uniquement agricole. Pour les classiques **Adam Smith, Ricardo, Marx et les Marxistes**, la production est de la nature matérielle. Dans cette conception, seuls les ouvriers travailleurs

sur manuels sont considérés comme des producteurs. Pour **Jean Baptiste Say et les néoclassiques**, la production est une création d'utilité ou de richesse.

Pour **ADEGBIDI (1994)**, la fonction de production est l'outil de base qui permet d'analyser la rationalité économique de l'exploitation. Au sens économique, il y a production lorsqu'au cours d'une activité, on constate la création d'utilité. Ainsi, il se peut que des biens produits aient une valeur économique nulle.

L'entreprise agricole est pour l'économiste, le lieu où se combinent les facteurs de production entre eux dans le but de produire des biens ou services utiles (**ABIASSI, 2007**).

En d'autres termes, la production est l'action de produire, de faire exister, le fait de se produire, de se former. Elle peut également se définir comme l'ensemble des pratiques initiées et développées dans le but d'obtenir des récoltes suffisant pour la satisfaction des besoins des populations (**Encyclopédie, 2007**).

6. Les indicateurs de rentabilité financière

Voici quelques indicateurs permettant de calculer la rentabilité : le flux net de trésorerie actualisée ou la valeur actuelle nette, le ratio avantage-coût, le taux de rentabilité interne, le taux de profit, la capacité d'autofinancement, le taux d'enrichissement et l'indice de rentabilité.

6.1. Valeur actuelle nette

Cet indicateur de gestion est calculé de deux manières. Pour certains auteurs c'est la somme des flux monétaires actualisés obtenus par investissement. Pour d'autres, la justification de la qualification « nette » contraint à la comparaison des cash-flows actualisés de l'entreprise et de l'investissement qui leur a régénéré. La VAN mesure à partir d'informations comptables si l'investissement peut réaliser les objectifs attendus des apporteurs des capitaux. Une VAN positive indique que l'investissement peut être entrepris mais si elle est négative il faudra attendre ou s'abstenir.

6.2. Le ratio avantage-coût

L'analyse avantage-coût permet de comparer les avantages tangibles et intangibles ainsi que le coût direct d'un point. Ce type d'analyse peut être aidé à justifier le maintien du contexte, des mécanismes sur lesquels se fondent ces dernières.

6.3. Le taux de profit

Dans la doctrine marxiste, le taux de profit est le rapport en pourcentage de la plus-value extorquée aux travailleurs et de la somme des capitaux fixes et variables avancée par l'entrepreneur. Mais dans le langage économique c'est le rapport en pourcentage du bénéfice (profit) à obtenir une opération commerciale ou durant un exercice comptable et l'investissement (le capital) qui a permis de le réaliser (LAKEHAL, 2000).

6.4. Le taux de rentabilité interne

Le taux de rentabilité interne (TRI ou TIR) est un taux d'actualisation qui annule la VAN chronique de flux financier (en général en relatif à un projet avec un investissement initial suivi de flux de trésorerie positif). Le TRI est un outil de décision à l'investissement. Un projet d'investissement ne sera généralement retenu que si son TRI prévisible est suffisamment supérieur au taux bancaire pour tenir compte notamment de la prise de risque propre au type de projet. En effet, mathématiquement, si TRI est supérieur au taux d'actualisation du capital, la VAN du projet est positive (c'est – à – dire que le projet est rentable). Les avantages de cette méthode sont qu'elle a rapport au flux monétaire et qu'elle tient compte de la valeur temporelle de l'argent. Toute fois son application est complexe et fastidieuse. En outre cette méthode renferme une hypothèse sur le taux de réinvestissement qui peut inciter à faire de mauvais choix d'investissement comme expliquer ci-dessous. Le TRI est souvent reconnu comme un critère de sélection économique entre projet. Si on doit choisir entre plusieurs projets, définis par des investissements et des cash-flows connus dans le temps, on pense souvent que l'on doit choisir qui a le TRI le plus élevé. Cependant ceci n'est pas vraiment justifié et peut être quelque fois faux. Retenons que la VAN est le critère de référence pour comparer des projets et que TRI n'est pas un critère pertinent de choix de projet. Il permet Just de savoir si les projets sont rentables. (Comparaison entre le TRI de chaque projet et du taux d'actualisation du capital). L'utilisation du TRI peut influencer de façon négative le choix des investissements puisque cela suppose implicitement que le montant des entrées nettes de fonds sur toute la durée du projet puisse être réinvesti à ce même taux de réinvestissement. L'avantage du TRI est qu'il s'agit d'un indicateur intrinsèque d'un projet, au contraire de la VAN dont le capital dépend d'un taux d'actualisation.

7. Concept d'élevage

L'élevage est l'ensemble des méthodes mis en œuvre pour conduire des animaux ou produits animaux, le plus souvent dans le dessein de satisfaire les besoins de l'homme, mais aussi de plus en plus de participer à l'aménagement des territoires et éventuellement préserver de la diversité génétique des espèces animales (dictionnaire LAROUSSE AGRICOLE : le monde paysan au 21^e siècle p 256).

8. Le concept de système

Il existe de nombreuses définitions de concept de système, on a retenu les suivants : Selon Rosnay (1975) « le système devient un ensemble d'éléments en interaction dynamique, organisés en fonction d'un but ».

En théorie, Brossier (1987) a défini un système comme étant une série d'éléments en composante interdépendante et agissant les uns sur les autres. Le système en général est défini par Moigne en 1990 comme un objet qui dans son environnement, doté de finalité, exerce une activité et voit sa structure interne évoluer au fil du temps sans perdre pour autant son activité unique.

9. Le concept de système d'élevage

Le système d'élevage peut être défini de façon générale comme étant « la combinaison des ressources, des espèces animales et des techniques et pratiques mise en œuvre par une communauté ou par un éleveur pour satisfaire ses besoins en valorisant des ressources naturelles par des animaux » (Lhote , 2001), ou encore de façon exhaustive « un ensemble d'éléments en interaction dynamique, organisés par l'homme dans le cadre d'une activité d'élevage visant à obtenir des productions variées (lait, viande cuite et peaux , travail, fumure...) ou atteindre tout autre objectif »

A l'échelle de l'exploitation agricole, une autre définition du système d'élevage est parfois utilisée « il s'agit d'une suite logique et ordonnée d'opération et technique d'élevage appliquée à un ensemble d'animaux conduit de manière homogène» (Lavigne –Delville et Wybretht, 2002).

Le système d'élevage est donc un ensemble complexe et non pas l'addition de moyen et de technique de production ni la juxtaposition de mode d'utilisation du sol, pour l'étudier, il est nécessaire de considérer d'abord l'ensemble avant d'étudier les parties que l'on sait aborder (Osty, 1978).

Ainsi le système d'élevage dans notre cadre d'étude est utilisé comme la combinaison des ressources matérielles, financières et humaines mise en place dans la production des porcs et des lapins.

B. Synthèse de quelques travaux antérieurs

D'après le Centre Cunicole de Recherche et d'Information (CECURI, 2010) du Bénin, pour apprécier la rentabilité d'un élevage, l'éleveur doit avoir un cahier pour enregistrer les recettes et les dépenses. Les lapins sortis pour l'autoconsommation familiale ou offerts à des amis doivent être mentionnés dans la rubrique des recettes, et comptés pour une valeur identique à celle des lapins effectivement vendus. Une attention particulière doit être accordée au renouvellement du cheptel reproducteur. Lorsque l'éleveur fait de l'auto renouvellement, tous les lapins sélectionnés à l'engraissement pour remplacer les reproducteurs en fin de carrière, doivent être enregistrés dans la partie des recettes. Lors du calcul de la rentabilité, l'éleveur doit tenir aussi compte de l'amortissement des bâtiments, des cages et du petit matériel. Que la main d'œuvre soit familiale ou salariée, elle doit être prise en compte au moment l'évaluation de l'exploitation. Un bon éleveur doit à la fin de chaque année faire le bilan financier de son exploitation. A la fin de son étude, il constate que la production cunicole dans le département de l'Atlantique n'est pas rentable.

Selon **EDOUKOU G. (2012)**, les porcs de race locale ont pour la faveur des exploitants dans les systèmes d'élevage traditionnel. Les éleveurs choisissent ces animaux en raison de leur faiblesse de prix d'achat, leur rusticité ainsi que leur grande capacité d'adaptation et de valorisation des déchets ménagers de récoltes. L'essai d'introduction des verrats améliorateurs dans ce système d'élevage aboutit très souvent à un échec car les éleveurs traditionnels estiment que les verrats exotiques son trop voraces et d'un gabarit trop imposant et incompatible pour la saillie des truies locales de plus petit format. Il est souvent exposé. Les verrats meurent souvent de faim ou sont alors dès que leur condition physique ne leur permet plus d'assumer la saillie des truies. Enfin les éleveurs – paysans reprochent à ces animaux d'avoir une viande peu goûteuse comparée à celle des porcs locaux.

La question de la rentabilité économique des sociétés pastorales a été beaucoup discutée dans la littérature socio anthropologique opposant deux tendances adverses :

-La première tendance est celle d'AUERC. (1984), qui gravite autour de la notion de « cattle complexe ». C'est une « théorie de la conservation pastorale » défendue aussi bien par les pasteurs à vendre leur bétail les empêche d'avoir accès au bien de consommation

fourni par l'économie du marché ; en outre selon ce point de vue, leur proposition à maximiser les troupeaux à générer dans de nombreuses régions un degré de surpâturage alarmant.

Selon ce point de vue, la raison principale du comportement des éleveurs est à rechercher du côté de facteur culturel tels que « l'ignorance des valeurs archaïques ou des idées dépassées ». Les mesures proposés entendent donc surtout « éclairer les esprits » et modifier les comportements lorsque ne sont simplement recommandées les mesures oppressives de nature économique (impôts sur bénéfice) ou politique (scolarité obligatoire par exemple).

-Quant aux tendances de la position adverse, celles de SIDI L. (1986), ont pour le moins tenté d'étudier la rationalité économique « individuelle » du ménage d'éleveur dans une option correspondant à l'idée occidentale que l'on se fait d'un raisonnement économique logique et rationnel. Le point de départ de cette argumentation à laquelle nous adhérons est la prise en compte d'une différence fondamentale entre les systèmes de production pastorale et agricole.

Selon Adam SMITH (1775) et David RICARDO (1819), l'agriculture traditionnelle ne réunit pour l'essentiel que les facteurs de production « terre » et « travail ». Le système de production pastorale comporte en plus de ces deux facteurs un troisième élément à savoir « capital » sous forme de cheptel. Dans les systèmes pastoraux, l'épargne et l'investissement sont donc impératifs : Il est possible d'investir sans faire intervenir une quelconque institution économique (l'argent par exemple), étant donné que l'un des principaux produits des troupeaux est le jeune bétail.

En revanche, le principal facteur de production de l'agriculture traditionnelle, la terre est loin de s'atteler aussi rapidement, en outre il ne peut être directement augmenté par l'investissement de ses produits sans intervention d'institution économique. Il s'ensuit que l'unité de production pastorale contrairement aux systèmes de production agricole traditionnelle, est sans cesse contrainte de procéder à une thésaurisation du bétail et que cette unité de production en absence d'option alternative d'investissement (dans l'agriculture ou des espaces pastoraux) doit nécessairement investir dans l'élevage. Ceci est tout particulièrement le cas dans de vaste région d'Afrique où l'accès à la terre est libre ou communal (pour les cultures ou les herbages) et le salariat est peu répandu.

Pour LUTKE-ENTRUP (1969) et MITTDORF (1967), la particularité du système pastoral réside donc dans le fait qu'une part importante des revenus dégagés se présente sous forme

d'une augmentation du capital, tandis que dans l'agriculture une stratégie de croissance exige intégration poussée dans les structures d'échange, commerciale en générale(vente des produits et conversion du produit de la vente en moyenne de production), une stratégie de croissance dans le secteur pastoral peut dans certaines conditions, se traduit par des régressions relatives de l'intégration dans les structures du marché (vente de bétail).

Selon les économistes tels que Lowenber –DEBOER, Robert DEUSON, Peter ENSEINK, MONKEY et PEARSON, l'analyse de la performance économique d'une activité agricole peut être évaluée à partir des indicateurs de coûts et de revenus qui permet de voir si l'activité est financièrement rentable.

Les modèles d'optimisation relative au système de d'élevage visent à optimiser certaines pratiques agricoles ou stratégiques (gestion) ou à identifier un système optimal, le plus souvent dans un but purement économique, parfois technique. Certains sont dédiés aux systèmes ovins viande (Donnelly) Feer et al, 2002; Janssen, Anderies et al, 2004.

SECTION 2 : Méthodologie de l'étude

Cette section a deux paragraphes dont le premier présente les méthodes et outils de collectes de données et le second, les méthodes et outils d'analyse des données.

Paragraphe 1 : Méthodes et outils de collectes de données

A. Caractéristique de l'étude

1.Cadre de recherche

Le Centre Régional de Recherche et d'Education pour un Développement Intégré (CREDI-ONG) est une organisation non gouvernementale béninoise née officielle en 2005. Son siège est situé dans la maison CREDO, Rue CECURI, village universitaire d'Abomey-Calavi. Ses activités ont officiellement lieu dans la commune d'Abomey-Calavi, arrondissement de Zinvié à 30km de Cotonou sur la route nationale Inter –Etat (RNIE 1) en allant dans la direction d' Abomey , à Akassato en tournant au premier carrefour (Misséssinto), à droite sur la piste en latérite ; dans le village kpotomey. CREDI-ONG se situe entre 6° 35' à 6° 40' de la latitude nord et 2° 17' à 2° 25' de la longitude Est, et limité au nord par l'arrondissement de Kpanroun, au Sud par les arrondissements de Glo-Djigbé et Akassato, à l'Ouest respectivement par les communes de So-ava et Zè.

2. Le milieu humain

Le Recensement Général de la Population et de l'Habitat (RGPH3) en 2002 indique pour la commune d'Abomey-Calavi 307.745 habitants soit 21% de la population des départements de l'Atlantique et du Littoral. 74,12% de cette population vivent dans les centres urbains et 25,88% dans les milieux ruraux. Les femmes représentent 51,37% soit 158089 et les hommes 49,63% soit 149656 de la population totale de la commune. D'une densité moyenne de 571 habitants par Km², cette population est inégalement répartie dans les neuf arrondissements. L'arrondissement de Godomey concentre à lui seul plus de la moitié de la population de toute la commune. La croissance démographique est de 5,84% en milieu urbain et de 2,89% en milieu rural. L'ethnie dominante dans la commune est le Aizo, mais les migrations récentes ont permis l'installation d'autres ethnies comme les Fon, les Toffin, les Yoruba, les Nago, les Goun et autres.

Les religions les plus pratiquées sont le christianisme, les religions traditionnelles, l'islam et autres. L'analyse des mouvements de la population, principal acteur de développement de la commune, montre que la commune connaît les deux flux. Les jeunes quittent les contrées rurales pour diverses raisons (études secondaires et universitaires, apprentissage, recherche d'emploi, etc.) pour la ville et les arrondissements comme Abomey-Calavi centre, Godomey et bientôt Glo-Djigbé. Notons aussi que l'accroissement de la population de Cotonou se déverse sur Abomey-Calavi centre, Godomey et environs. La promotion de l'économie de la commune devient alors indispensable pour éviter la prolifération des centres de banditisme.

3. Le choix du site

Ce site d'étude qu'est le CREDI-ONG a été choisi pour deux raisons. La première est que le CREDI-ONG est une structure de production, de transformation et de commercialisation qui a une démarche de développement, de promotion et de sensibilisation tant dans le domaine agricole que de gestion durable des ressources naturelles. La seconde est que nous envisageons entreprendre surtout dans le domaine agricole afin d'ajouter l'acte à la connaissance acquise et l'expérience vécue dans nos villages respectifs.

Vue la prolifération du taux de chômage au Bénin surtout au niveau des jeunes diplômés, ces deux raisons ont été évoquées pour qu'on crée l'emploi et assure notre indépendance.

4. Données des informations à collecter

4.1. La recherche documentaire

La revue documentaire constitue la base de toute étude scientifique. Elle s'est déroulée tout au long de la période de l'étude ; de la phase d'élaboration du protocole recherche à celle de la rédaction complète du mémoire. Elle a été consacrée à la collecte, à l'exploitation et la synthèse de la littérature disponible sur l'analyse comparée de la rentabilité financière des porcs et des lapins au Bénin comme dans le monde. Elle a permis le point bien que très partiel des travaux antérieurs sur la rentabilité de l'élevage des porcs et des lapins. Elle a permis de mieux appréhender notre sujet de recherche, de fixer des objectifs et d'en cerner les différents contours. Elle a été en fin d'une grande utilité dans l'analyse et l'interprétation des résultats. Plusieurs centres de documentation ont été mis à contribuer pour la collecte de l'information. Il s'agit entre autre de la bibliothèque de la FASEG, de la BIDOC de la FSA. Des recherches sur l'internet ont également permis d'avoir accès à des articles, des mémoires et des revues scientifiques traitant des questions relatives aux problèmes liés à l'analyse comparée de la rentabilité financière de l'élevage des porcs et des lapins.

4.2. L'enquête sur le terrain

Elle s'est déroulée du 19 mai 2016 sur une durée de trois mois. L'objectif est de collecter les données permettant de faire une analyse comparative de la rentabilité financière de l'élevage des porcs et des lapins. Il s'agit des informations quantitatives et qualitatives collectées auprès des dirigeants du CREDI-ONG suivant des critères définis à l'issue de la phase technique d'enquête. La structure d'encadrement (La production animale) a été d'importantes sources d'information pendant cette phase.

B. Technique d'enquête

La collecte des données au CREDI-ONG a été effectuée essentiellement à partir de deux instruments d'enquêtes à savoir : Les entretiens structurés et les semi et non structurés.

- Les entretiens structurés : L'outil principal de cette technique d'enquête est un questionnaire adressé à chaque dirigeant du CREDI-ONG.

Les principales informations ont été relatives :

- Aux estimations socio-économiques et culturelles des dirigeants et personnels (âge, sexe, niveau d'étude, situation d'engagement) ;
- Caractérisation de l'élevage ;

- Estimation du revenu brut animal ;
 - Estimation des sous-produits des porcs et des lapins vendus et autoconsommés dans l'année ;
 - Estimation des porcs et des lapins vendus ;
 - Estimation des valeurs moyennes des cheptels ;
 - Estimation des consommations intermédiaires des porcs et des lapins ;
 - Estimation de la provision pour amortissement du capital fixe de l'exploitation animale ;
 - Estimation des marges brutes et des marges nettes du CREDI-ONG ;
 - Estimation du temps de travail ;
 - Estimation du capital investi ;
 - Estimation des recettes brutes issues de la vente des animaux.
-
- Les entretiens semi et non structurés : Ils ont permis de recueillir des informations d'ordre général auprès des dirigeants du CREDI-ONG afin de vérifier et de compléter certaines informations.

Paragraphe 2 : Méthodes et outils d'analyse des données

Les données collectées ont été codées, dépouillées et saisies à l'aide du MICROSOFT EXCEL, avec les données obtenues après la collecte, on a calculé les indices suivants :

- Les indicateurs suivants nous permettront de tester la première hypothèse.

✓ Pour les porcins

Production brute animale(PBAp)

$PBAp = SP \text{ fiente autoconsommée (SPFA)} + SP \text{ fiente vendue (SPFV)} + \text{Vente des porcs (VP)} - \text{Achat de porcs (AP)} + [\text{Valeur de cheptel en fin d'exercice (VCFE)} + \text{Valeur du cheptel au début d'exercice (VCDE)}] 2015.$

$$PBAp = SPFA + SPFV + VP - AP + (VCFE - VCDE) 2015$$

Coût Variable (CVp)

Les éléments qui composent le coût variable sont :

- CV1= Aliment des porcs non cultivé sur l'exploitation
- CV2= Produit vétérinaire

-CV3= Balais

-CV4= Pelle

$$CV_p = \sum_{i=1}^4 CV_i$$

Coût fixe (CFp)

Les éléments du coût fixe sont :

- Enclos = $CF_1 = \frac{Ca_1}{d_1} \cdot 1$

- Balance = $CF_2 = \frac{Ca_2}{d_2} \cdot 2$

- Brouette = $CF_3 = \frac{Ca_3}{d_3} \cdot 3$

- Bol = $CF_4 = \frac{Ca_4}{d_4} \cdot 4$

- Racole = $CF_5 = \frac{Ca_5}{d_5} \cdot 5$

- Pèse porcine = $CF_6 = \frac{Ca_6}{d_6} \cdot 6$

- Salaire = CF_7

$$CF_p = \sum_{i=1}^7 CF_i$$

Marge brute (MBp)

$$MB = PBA_p - CV_p$$

Marge nette (MNp)

$$MN_p = MB_p - CF_p$$

Ratio avantage-coût porcin

$$\text{Ratio avantage-coût} = \frac{MB_p}{CV_p}$$

✓ **Pour les lapins**

Production brute animale(PBAI)

PBAI = SP fiente autoconsommée (SPFA) + SP fiente vendue (SPFV) + Vente des lapins (VL) – Achat de lapin (AL) + [Valeur de cheptel en fin d'exercice (VCFE) + Valeur du cheptel au début d'exercice (VCDE) 2015

$$PBAI = SPFA + SPFV + VL - AL + (VCFE - VCDE) 2015$$

Coût Variable (CVI)

Les éléments qui composent le coût variable sont :

- CV1= Aliment des porcs non cultivé sur l'exploitation
- CV2= Produit vétérinaire
- CV3= Balais
- CV4= Pelle
- CV5=Brosse
- CV6=Brosse métallique

$$CVI = \sum_{i=1}^6 CV_i$$

Coût fixe (CFI)

Les éléments du coût fixe sont :

- Cage = CF1 = $\frac{Ca1}{d1} 1$
- Balance = CF2 = $\frac{Ca2}{d2} 2$
- Botte = CF3 = $\frac{Ca3}{d3} 3$
- Seau = CF4 = $\frac{Ca4}{d4} 4$
- Corde = CF5 = $\frac{Ca5}{d5} 5$
- Pèse lapin = CF6 = $\frac{Ca6}{d6} 6$

- Fil de fer = $CF_6 = \frac{Ca_7}{d_7} 7$

- Salaire = CF_8

$$CFI = \sum_{i=1}^8 CF_i$$

Marge brute (MBI)

$$MBI = PBAI - CVI$$

Marge nette (MNI)

$$MNI = MBI - CFI$$

Ratio avantage-coût lapin

$$\text{Ratio avantage-coût} = \frac{MBI}{CVI}$$

- Pour vérifier la deuxième hypothèse, on procédera à la comparaison des marges nettes dégagées par l'élevage des lapins et l'élevage des porcs des années 2014 et 2015 au CREDI – ONG.

$$MN = PBA - CV - CF$$

○ Validation des hypothèses

Le tableau suivant présente les conditions de validation des hypothèses.

Tableau n°10 : les conditions de validation des hypothèses

Hypothèse	Acceptée	Rejetée
H1	Ratio avantage-coût >1	Ratio avantage-coût <1
H2	MNI > MNp	MNI < MNp

CHAPITRE 3 : RESULTATS ET ANALYSE

Ce chapitre a deux sections dont la première est intitulée présentation des résultats des indices de coûts et de revenus de l'élevage des porcs et des lapins et la seconde est l'analyse et synthèse.

SECTION 1 : Présentation des résultats des indices de coûts et de revenus de l'élevage des porcs et des lapins

Paragraphe 1 : Indices de coûts et de revenus de l'élevage des porcs

A. Structure de coût de l'alimentation pour les porcs

Tableau n°11 : Alimentation des porcs en 2015

Ce tableau révèle le coût de l'alimentation des porcs en 2015.

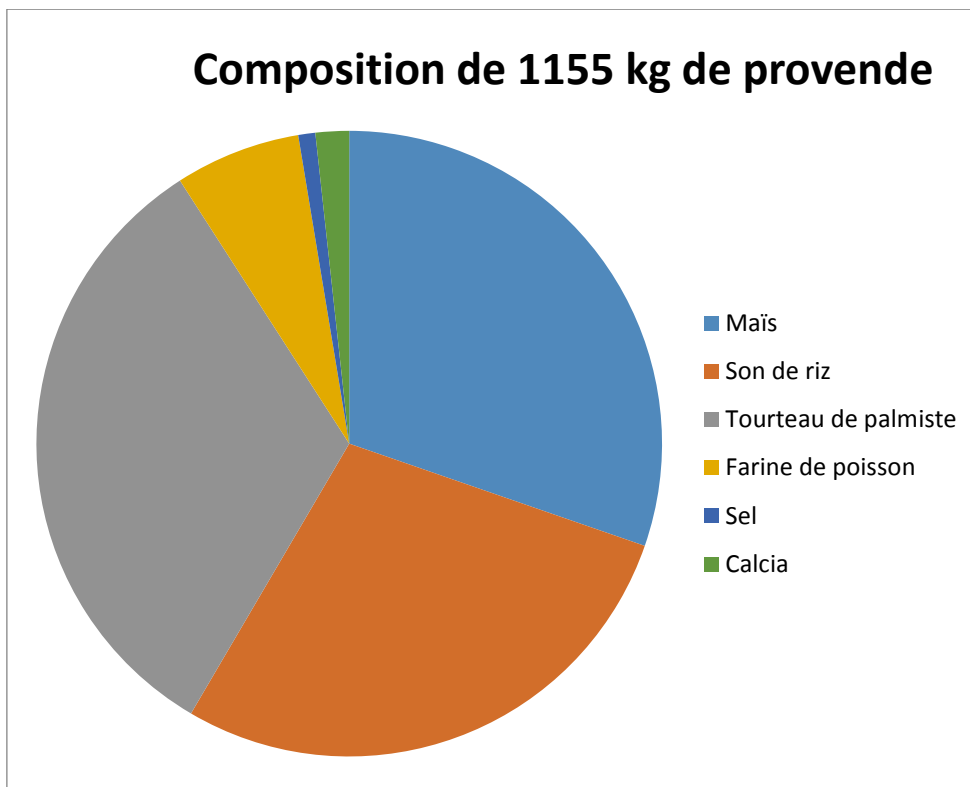
Coût Variable porcs	Quantités par 8jours (kg)	Quantités pour l'année (kg)	Prix unitaire (FCFA)	Prix total (FCFA)
Maïs	350	15.968	190	3.033.920
Son de riz	325	14.828	70	1.033.960
Tourteau de palmiste	375	17.109	115	1.967.535
Farine de poisson	75	3.422	300	1.026.600
Sel	10	456	150	68.400
Calcia	20	912	65	59.280
Alimentation	1.155	5.269	-	7.193.695

Source : enquête sur CREDI-ONG

Notons ici que la PV produit le maïs, ce qui nous permettra de ne pas comptabiliser son coût dans l'alimentation des porcs. Le coût associé aux 55kg de provende servie au niveau de l'aviculture : coût= 219.035 FCFA

La figure suivante présente la composition de 1155kg de provende.

Figure n°9 : Composition de provende des porcs



Source : enquête sur CREDI-ONG

Cette figure révèle clairement que le maïs, le son de riz et le tourteau de palmiste sont utilisés à forte quantité dans la provende.

B.Structure des Coûts Variables des porcs

Tableau n°12 : Les Coûts Variables des porcs en 2015

Coût Variable	Montant (FCFA)	Pourcentage (%)
Alimentation	3.940.740	97,7
Produits vétérinaires	89.490	2,21
Balais	2.800	0,07
Pelle	1.395	0,03
CVp	4.034.425	100

Source : enquête sur CREDI-ONG

C. Structure des coûts de l'amortissement de l'élevage des porcs

L'analyse de la structure des coûts fixes montre que les enclos consomment 73% du Coût Fixe ; balance 8% ; bol 6% ; brouette 6% ; racole 6% ; pèse porcine 1%. Ce coût se présente dans le tableau suivant.

Tableau n°13 : Les Coûts Fixes des porcs en 2015

Composantes	Montants (FCFA)
Enclos	552.500
Balance	1.200
Brouette	1.350
Bol	72
Racole	1.200
Pèse porcine	14.286
Salaire	876.000
CFp	1.446.608

Source : enquête sur CREDI-ONG

D. Structure des Coûts Totaux (CTp) des porcs

Tableau n°14 : Les Coûts Totaux des porcs en 2015

Coûts	Valeur (FCFA)	Pourcentage (%)
Coût Variable	4.034.425	75,28
Coût Fixe	1.446.608	24,72
Impôts et Taxes	0	0
Coûts Totaux	5.481.033	100

Source : enquête sur CREDI-ONG

E. Production brute animale des porcs

Tableau n°15 : La production brute animale de la porciculture en 2015

Composantes	Valeurs (FCFA)
Sous-produit fiente autoconsommé	4.106.625
Sous-produit fiente vendu	136.875
(Vente – Achat) de porcs	4.902.500
Valeur du cheptel au début de l'année 2015	2.085.500

Valeur du cheptel en fin de l'année 2015	5.658.500
PBAp	9.023.000

Source : enquête sur CREDI-ONG

Paragraphe 2 : Indice de coûts et de revenus del'élevage des lapins

A.Structure de coût de l'alimentation pour les lapins

Tableau n°16 : Alimentation des lapins en 2015

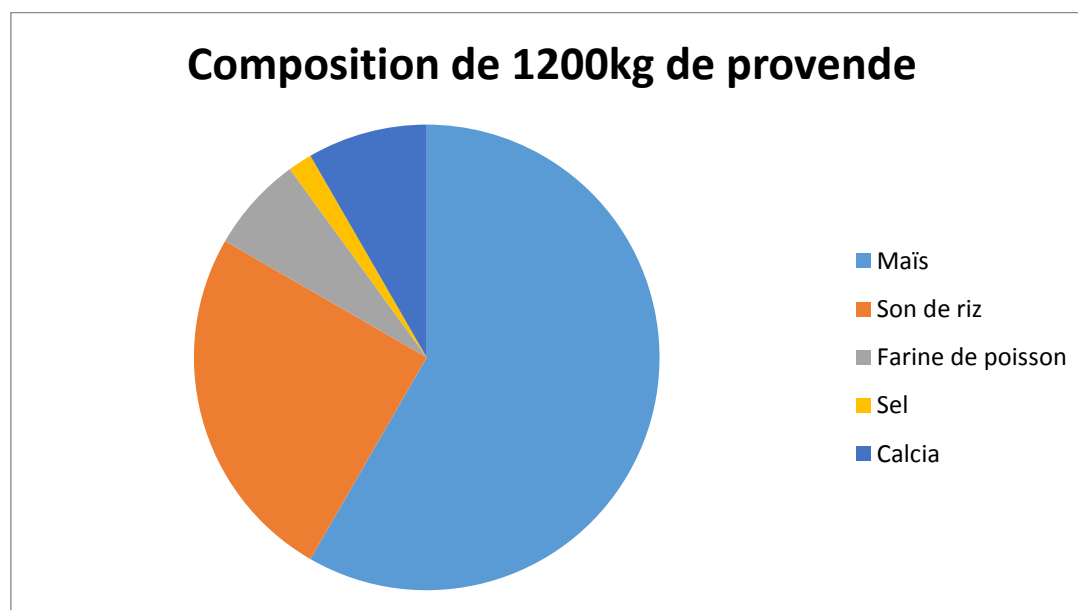
Ce tableau révèle le coût de l'alimentation des lapins en 2015.

Coût Variable porcs	Quantités par 8jours (kg)	Quantités pour l'année (kg)	Prix unitaire (FCFA)	Prix total (FCFA)
Maïs	600	14.400	190	2.736.000
Son de riz	1.400	33.600	70	2.352.000
Farine de poisson	160	3.840	300	1.152.000
Sel	40	960	150	144.000
Calcia	200	4.800	65	312.000
Alimentation	2.400	57.600	-	6.696.000

Source : enquête sur CREDI-ONG

La figure suivante présente la composition de 1200kg de provende.

Figure n°10 : Composition de provende des lapins



Source : CREDI-ONG

Cette figure révèle clairement que le maïs et le son de riz sont utilisés à forte quantité dans la provende.

B. Structure des Coûts Variables des lapins

Tableau n°17 : Les Coûts Variables des lapins en 2015

Coût Variable	Montant (FCFA)	Pourcentage (%)
Alimentation	6.696.000	69,3
Produits vétérinaires	202.600	2,91
Balais	4.800	0,07
Pelle	12.000	0,17
Brosse	1.600	0,02
Brosse métallique	36.500	0,53
CVI	6.953.500	100

Source : enquête sur CREDI-ONG

C. Structure des coûts de l'amortissement de l'élevage des lapins

L'analyse de la structure des coûts fixes montre que les cages consomment 65% du Coût Fixe ; botte 8% ; balance 8% ; corde 6% ; fil de fer 6% ; seau 6% ; pèse lapine 1%. Ce coût se présente dans le tableau suivant.

Tableau n°18 : Les Coûts Fixes de la cuniculture en 2015

Composantes	Montants (FCFA)
Cage	742.000
Botte	3.564
Seau	1.680
Balance	750
Corde	1.500
Fil de fer	840
Pèse lapin	4.570
Salaire	1.314.000
CFI	2.068.904

Source : enquête sur CREDI-ONG

D. Structure des Coûts Totaux (CTp) de l'élevage des lapins

Tableau n°19 : Les Coûts Totaux de la cuniculture en 2015

Coûts	Valeur (FCFA)	Pourcentage (%)
Coût Variable	6.953.500	77,07
Coût Fixe	2.068.904	22,93
Impôts et Taxes	0	0
Coûts Totaux	9.022.404	100

Source : enquête sur CREDI-ONG

E. Production brute animale des lapins

Tableau n°20 : La production brute animale de la cuniculture en 2015

Composantes	Valeurs (FCFA)
Sous-produit fiente autoconsommé	365.000
Sous-produit fiente vendue	10.395.775
(Vente – Achat) de porcs	4.305.800
Valeur du cheptel au début de l'année 2015	28.038.400
Valeur du cheptel en fin de l'année 2015	32.511.200
PBAI	19.356.875

Source : enquête sur CREDI-ONG

SECTION 2 : Analyse et synthèse

Cette section est divisée en deux paragraphes. Le premier présente l'analyse des données et le second, la vérification des hypothèses et suggestions.

Paragraphe 1 : Analyses

Ce paragraphe est consacré à l'analyse profonde des comptes d'exploitations des deux élevages au CREDI-ONG. La plus rentable des deux activités sera déterminée en comparant les marges nettes dégagées au cours des années 2014 et 2015.

Tableau n°21 : les différents coûts et productions brutes animales liés à l'élevage des porcs et lapins pour 2014

Porcs			Lapins		
Coûts Variables					
Eléments	Montants (FCFA)	Pourcentage (%)	Eléments	Montants (FCFA)	Pourcentage (%)
Alimentation	4.755.159,6	98,93	Alimentation	6.6087.272,7	97,79
P vétérinaire	46.863	0,98	P vétérinaire	93.726	1,51
Balais	2.800	0,06	Balais	4.800	0,08
Pelle	1.395	0,03	Pelle et brosse	2.800	0,05
-	-	-	Brosse métallique	36.500	0,57
CVp	4.806.217,6	100	CVI	6.225.098,7	100
Coûts Fixes					
Enclos	552.500	38,19	Cage	742.000	35,87
Balance	1.200	0,08	Bottes et seaux	5.244	0,25
Brouette	1.350	0,09	Balance	750	0,04
Bol	72	0,01	Cordes	1.500	0,07
Racole	1.200	0,08	Fil de fer	840	0,04
Pèse porcine	14.286	0,99	Pèse lapin	4.570	0,22
Salaire	876.000	60,56	Salaire	1.314.000	63,51
CFp	1.446.608	100	CFI	2.068.904	100
Coûts Totaux					
CVp	4.806.217,6	76,86	CVI	6.225.098,7	75,06
CFp	1.446.608	23,14	CFI	2.068.904	24,94
Impôts et Taxes	0	0	Impôts et Taxes	0	0
CTp	6.252.825,6	100	CTI	8.294.002,7	100
Production Brute Animale					
SPFA	410.625		SPFA	365.000	
SPFV	136.875		SPFV	9.531.250	
Vente- Achat	5.305.550		Vente- Achat	6.535.600	
VCDE	5.744.00		VCDE	19.259.200	
VCFE	11.603.500		VCFE	19.495.200	
PBAp	11.712.550		PBAI	16.667.850	

Source : enquête sur CREDI-ONG

Paragraphe 2 : Vérification des hypothèses et suggestions

A. Vérification des hypothèses

1. Vérification de la première hypothèse

1.1. Résultat d'exploitation de l'élevage des porcs en 2015

Le tableau suivant permettra de voir si la porciculture est rentable ou pas. Ce tableau est constitué grâce aux coûts et revenus de la porciculture des différents tableaux obtenus du paragraphe 1 de la section 1.

Tableau n°22 : Les indicateurs de coût et de revenu de la porciculture en 2015

Indices de coûts et de revenus	Valeurs
PBA (FCFA)	9.023.000
Coût Variable(FCFA)	4.034.425
Coût Fixe(FCFA)	1.446.608
Marge Brute(FCFA)	4.988.575
Marge Nette(FCFA)	3.541.967
Ratio avantage-coût	1,24

Source : enquête sur CREDI-ONG

Il paraît au vu de tout ce qui précède que la porciculture est une activité financièrement rentable. Ce qui confirme notre première hypothèse de cette étude (**Ratio avantage-coût > 1**).

1.2. Résultat d'exploitation de l'élevage des lapins en 2015

Le tableau suivant permettra de voir si la cuniculture est rentable ou pas. Ce tableau est constitué grâce aux coûts et revenus de la cuniculture des différents tableaux obtenus du paragraphe 2 de la section 1.

Tableau n°23 : Les indicateurs de coût et de revenu de la cuniculture en 2015

Indices de coûts et de revenus	Valeurs
PBA (FCFA)	19.356.875
Coût Variable(FCFA)	6.953.500
Coût Fixe(FCFA)	2.068.904
Marge Brute(FCFA)	12.403.375
Marge Nette(FCFA)	10.334.471
Ratio avantage-coût	1,78

Source : enquête sur CREDI-ONG

Il paraît au vu de tout ce qui précède que la cuniculture est une activité financièrement rentable. Ce qui confirme notre première hypothèse de cette étude (**Ratio avantage-coût > 1**). D'après le tableau n°22 et le tableau n°23, l'élevage des porcs et des lapins sont des activités rentables au plan financier d'où la validation de la première hypothèse.

2. Vérification de la seconde hypothèse

2.1. Résultat d'exploitation des porcs et des lapins en 2014

Le tableau suivant permettra de voir si la cuniculture est plus rentable que la porciculture ou non. Ce tableau est constitué grâce au tableau n°21.

Tableau n°24 : Les indicateurs des coûts et de revenus de l'élevage des porcs et des lapins en 2014

	Porcs	Lapins
Indices de coûts et de revenus	Valeurs	
PBA (FCFA)	11.712.550	16.667.850
CV (FCFA)	4.806.217,6	6.225.098,7
CF (FCFA)	1.446.608	2.068.904
MB (FCFA)	6.906.332,4	10.431.951,273
MN (FCFA)	5.459.724,4	8.363.047,273
Ratio avantage-coûts	1,43	1,67

Source : enquête sur CREDI-ONG

Le tableau suivant est constitué grâce au tableau n°22, tableau n°23 et tableau n°24.

Tableau n°25 : Présentation des marges nettes des années 2014 et 2015

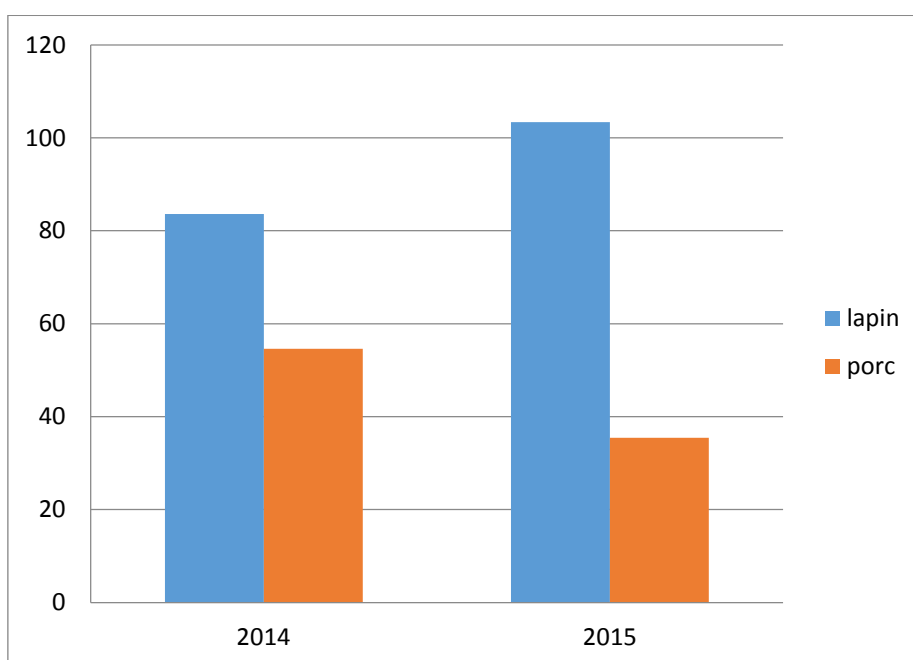
Spécifications	Porcs	Lapins
MN2014	5.459.724,4	8.363.047,273
MN2015	3.541.967	10.334.471

Source : enquête sur CREDI-ONG

Ce tableau nous permet d'avoir la figure ci-après qui révèle clairement les marges nettes des deux années et de les comparer.

Echelle : 10 pour 1.000.000 sur le graphe

Figure n°11 : Marges nettes dégagées des années 2014 et 2015



Source : enquête sur CREDI-ONG

Cette figure montre que les marges nettes des lapins dépassent celles des porcs aussi bien en 2014 qu'en 2015. Alors, on peut déduire d'après les marges nettes dégagées (**MNI > MNp**) que l'élevage des lapins est plus rentable que celui des porcs. Ce qui confirme donc la deuxième hypothèse de notre étude.

B. Suggestions

Les suggestions qu'on formule ici sont issues non seulement de nos résultats mais aussi des aspirations du personnel de CREDI-ONG.

Ainsi, il apparaît nécessaire vu les résultats de notre étude de proposer aux responsables du CREDI-ONG les pistes à emprunter pour une dynamisation du système de ladite organisation.

Ainsi, on suggère aux responsables ce qui suit :

- ✓ Accroître le capital de production du CREDI-ONG ;
- ✓ Maîtriser les coûts de production du CREDI-ONG ;
- ✓ Mieux planifier et gérer les exploitations ;

- ✓ Valoriser les productions locales et la modernisation de la chaîne pré-commercialisation ;
- ✓ Renforcer les secteurs de production du CREDI-ONG et mobiliser les éleveurs ;
- ✓ Réduire les asymétries d'information ;
- ✓ Organiser la commercialisation des produits des lapins et des porcs ;
- ✓ Suivre les activités de projets et de celles de l'organisation à travers la mise en place d'un système de suivi-évaluation.

CONCLUSION

Au terme de notre étude sur l'analyse comparative de la rentabilité financière de la porciculture et de la cuniculture au **CREDI-ONG**, il ressort que l'élevage des lapins est plus rentable que celui des porcs. **CREDI-ONG** offre d'énormes potentialités pour l'élevage des lapins plus que celui des porcs.

En effet, l'élevage des porcs et des lapins participent à l'amélioration des revenus et la sécurité alimentaire de la population à travers l'importance socio-économique.

Par ailleurs, l'élevage de ces deux (02) spéculations est confronté à certaines difficultés comme l'insuffisance des moyens matériels, financiers, et des produits mis à la disposition de CREDI-ONG et la faible productivité des animaux. Ces nombreuses contraintes peuvent être atténuées à la prise en compte de nos propositions et recommandations.

BIBLIOGRAPHIE

- 1- ABIASSI E. (2007), Cours de microéconomie, 1^{ère} année, Faculté des Sciences Economiques et de Gestion/ Université d'Abomey-Calavi.
- 2- ADEGBIDI A. (1994), Cours de gestion des exploitations agricoles, 5^{ième} année, Faculté des Sciences Agronomiques/ Université d'Abomey-Calavi.
- 3- AUER C. (1984) Rapport zootechnique. Situation actuelle, problèmes et possibilités d'améliorations de la production animale dans les districts de Kouandé, Kétou et Péhonco de la province de l'Atacora.
- 4- Direction de l'Elevage (2010), Rapport annuel 2009, 50 pages.
- 5- DJAGO Y. A., KPODEKON M. et al (2010) : Guide pratique de l'élevage de lapin sous les tropiques (CECURI), 209 pages.
- 6- EDOUKOU C. Djassi (2012), Secteur Porcin Burkina Faso. Revues nationales de l'élevage de la division de la production et de la santé animale de la FAO. N° 1.
- 7- Encyclopédie 2007.
- 8- FAO (2010), La situation mondiale de l'alimentation et de l'agriculture, 174 pages.
- 9- GITTINGER J. P. (1985), Analyse économique des projets agricoles, publié par l'Institut de Développement Economique de la Banque mondiale, Edition Economica, 547 pages.
- 10- Série Agrodok 1 de l'élevage de porc dans les zones tropicales, 85pages.

ANNEXES

Annexe 1 : Questionnaire

Fiche de collecte de données du **CREDI-ONG**

Date d'interviews : / / 2016

Département : Commune :

Enquêteurs :

Superviseur.....ONG.....

Personnes ressources rencontrées dans l'ONG et leurs fonctions :

Personnes rencontrées	Contactes téléphoniques	Fonctions
.....
.....
.....

1- Quel type d'élevage exercez-vous ?

2- Elevez-vous d'autres animaux en dehors des porcs et des lapins ?

3- Si oui

Lesquels ?.....
.....
.....
.....

4- Votre production est- elle destinée à : Autoconsommation
Commercialisation Semi-commerciale

5- Quel mode d'alimentation utilisez – vous ? Provendes Fourrages

6- Quel type de provendes utilisez-vous ? Farineux Mixtes
Granulés

7- Quel est le niveau d'appétibilité de votre cheptel ? Elevé
Moyen Faible

8- Produisez-vous même la provende ? Oui Non

9- Quel est le coût du Kg des provendes à ce moment précis ?

10- Indicateur n °1 : Taux de réduction des mortalités (jeunes et adultes)

1.1-Donnez-nous de précisions sur les chiffres d'affaires de votre cheptel au cours de l'année 2014

Années	Exploitation du troupeau 2014			
	Lapins		Porcins	
	Jeunes	Adultes	Jeunes	Adultes
Effectifs au début 2014				
Nombres de décès en cours des années				
Nombres de prélèvement autre que décès				
Nombres de naissance des années				
Effectif en fin 2014				

1.2 Donnez-nous de précisions sur les chiffres d'affaires de votre cheptel au cours de l'année 2015

Années	Exploitation du troupeau 2015			
	Lapins		Porcins	
	Jeunes	Adultes	Jeunes	Adultes
Effectifs au début 2015				
Nombres de décès en cours des années				
Nombres de prélèvement autre que décès				
Nombres de naissance des années				
Effectif en fin 2015				

Spécification de la catégorie d'âge des animaux

Catégorie	Lapin	Porcin local	Porcin amélioré
Jeune (mois)			
Adultes (mois)			

11- Indicateur 2: taux de satisfaction des besoins alimentaires et minéraux

2.1- Quels sont les besoins des animaux jeunes en compléments alimentaires en 2014 et ce que vous avez pu leur apporter?

Type de complément alimentaire (kg)	Besoins des animaux jeunes en 2014		Apports en compléments alimentaire et minéraux en 2014	
	Lapin	Porcin	Lapin	Porcin
Fanes				
Tourteau de coton				
Tourteau de palmiste				
Tourteau de soja				
Son de céréale				
Sel de cuisine				
Pierre à lécher				
Son de riz				

2.2- Quels sont les besoins des animaux jeunes en compléments alimentaires en 2015 et ce que vous avez pu leur apporter?

Type de complément alimentaire (kg)	Besoins des animaux jeunes en 2015		Apports en compléments alimentaire et minéraux en 2015	
	Lapin	Porcin	Lapin	Porcin
Fanes				
Tourteau de coton				
Tourteau de palmiste				
Tourteau de soja				
Son de céréale				
Sel de cuisine				
Pierre à lécher				
Son de riz				

2.3- Quels sont les besoins des animaux adultes en compléments alimentaires en 2014 et ce que vous avez pu leur apporter?

Type de complément alimentaire (kg)	Besoins des animaux (adultes) en 2014		Apports en compléments alimentaire et minéraux en 2014	
	Lapin	Porcin	Lapin	Porcin
Fanes				
Tourteau de coton				
Tourteau de palmiste				
Tourteau de soja				
Son de céréale				
Sel de cuisine				
Pierre à lécher				
Son de riz				

2.4- Quels sont les besoins des animaux adultes en compléments alimentaires en 2015 et ce que vous avez pu leur apporter?

Type de complément alimentaire (kg)	Besoins des animaux (adultes) en 2015		Apports en compléments alimentaire et minéraux en 2015	
	Lapin	Porcin	Lapin	Porcin
Fanes				
Tourteau de coton				
Tourteau de palmiste				
Tourteau de soja				
Son de céréale				
Sel de cuisine				
Pierre à lécher				
Son de riz				

12- Indicateurs 3: taux de satisfaction en abreuvement du bétail

3.1- Quels sont les besoins des animaux en eau par jour selon les normes et suivant les saisons

Années	2014	
	Saison des pluies	Saison sèche
Normes journalières en abreuvement par espèce (L)	Lapin	
	Porcin	

3.2- Quels sont les besoins des animaux en eau par jour selon les normes et suivant les saisons

Années		2015	
		Saison des pluies	Saison sèche
Normes journalières en abreuvement par espèce (L)	Lapin		
	Porcin		

3.3- Quelles quantités moyennes d'eau arrivez- vous à donner aux animaux en saison sèche et en saison pluvieuse?

Années		2014	
		Saison des pluies	Saison sèche
Quantité d'eau fournie journallement aux animaux par espèces (L)	Lapin		
	Porcin		
Effectif du cheptel par espèces (nombre de tête)	Lapin		
	Porcin		

3.4- Quelles quantités moyennes d'eau arrivez- vous à donner aux animaux en saison sèche et en saison pluvieuse?

Années		2014	
		Saison des pluies	Saison sèche
Quantité d'eau fournie journallement aux animaux par espèces (L)	Lapin		
	Porcin		
Effectif du cheptel par espèces (nombre de tête)	Lapin		
	Porcin		

13- Quel conseil pouvez-vous suggérer aux jeunes qui désirent s'investir dans la production animale ?.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Annexe 2: Organigramme de CREDI-ONG

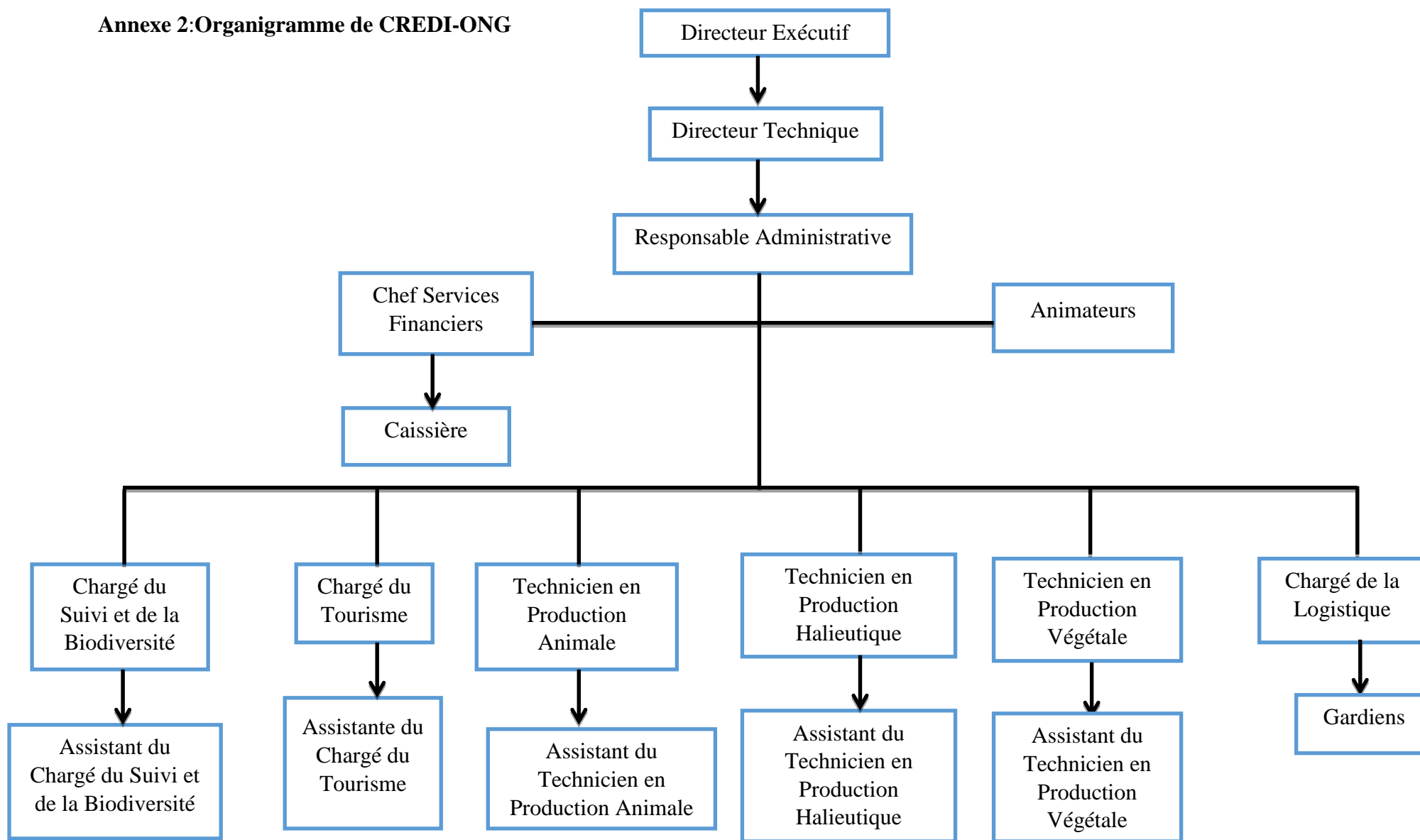


TABLE DES MATIERES

CERTIFICATION	ii
AVERTISSEMENT	iii
DEDICACE 1.....	iv
DEDICACE 2.....	v
REMERCIEMENT	vi
LISTE DES SIGLES ET ABREVIATIONS.....	vii
RESUME.....	x
ABSTRACT.....	xi
LISTE DES TABLEAUX.....	xii
LISTE DES FIGURES.....	xiii
LISTE DES ANNEXES.....	xiv
SOMMAIRE.....	xv
INTRODUCTION.....	1
CHAPITRE 1 : Présentation et restitution du stage.....	3
SECTION 1 : Présentation du contexte.....	4
Paragraphe 1 : Historique, situation géographique et missions du CREDI-ONG	4
A. Historique et évolution de CREDI-ONG.....	4
B. Situation géographique.....	5
C. Les objectifs et domaines d'intervention.....	5
D. Principales missions.....	6
E. Environnements du CREDI-ONG.....	6
Paragraphe2 : Les Ressources disponibles.....	7
A. Ressources humaines.....	7
B. Ressources matérielles.....	8
C. Ressources financières.....	8
SECTION 2 : Restitution du stage.....	11
Paragraphe 1 : Déroulement du stage.....	11
A. La production animale des porcs.....	12
B. La production animale des lapins	13

Paragraphe 2 : Travaux effectués et diagnostics du CREDI-ONG.....	15
A. Travaux effectués	15
1. Difficultés rencontrées.....	15
2. Solutions.....	15
B. Diagnostic du CREDI-ONG (Forces, faiblesses, opportunités et menaces).....	16
C. Diagnostic des problématiques et reformulation du sujet d'étude.....	18
CHAPITRE 2 : Contexte théorique et méthodologique de l'étude.....	19
SECTION 1 : Contexte théorique de l'étude.....	20
Paragraphe 1 : problématique et hypothèse de l'étude.....	20
A. Problématique et intérêts de l'étude.....	20
1. Problématique.....	20
2. Intérêts de l'étude	21
B. Objectifs et hypothèses de travail	22
1. Objectif général.....	22
2. Hypothèses de l'étude.....	22
Paragraphe 2 : Revue de littérature.....	22
A. Définition des concepts et expressions.....	23
1. La notion de rentabilité	23
2. La cuniculture.....	24
3. La porciculture.....	24
4. Le compte d'exploitation.....	25
5. La production	25
6. Les indicateurs de rentabilité financière	26
6.1. Valeur actuelle nette.....	26
6.2. Le ratio avantage-coût.....	27
6.3. Le taux de profit.....	27
6.4. Le taux de rentabilité interne	27
7. Concept d'élevage.....	28
8. Le concept de système.....	28
9. Le concept de système d'élevage	28
B. Synthèse de quelques travaux antérieurs.....	29
SECTION 2 : Méthodologique de l'étude.....	31

Paragraphe 1 : Méthodes et outils de collectes de données.....	31
A. Caractéristique de l'étude.....	31
1. Cadre de recherche.....	31
2. Le milieu humain.....	32
3. Le choix du site.....	32
4. Données des informations à collecter.....	33
4.1. La recherche documentaire.....	33
4.2. L'enquête sur le terrain.....	33
B. Technique d'enquête.....	33
Paragraphe 2 : Méthodes et outils d'analyse des données.....	34
CHAPITRE 3 : Résultats et analyse.....	38
SECTION 1 : Présentation des résultats des indices de coûts et de revenus de l'élevage des porcs et des lapins.....	39
Paragraphe 1 : Indices de coûts et de revenus de l'élevage des porcs.....	39
A. Structure de coût de l'alimentation pour les porcs.....	39
B. Structure des Coûts Variables des porcs.....	40
C. Structure des coûts de l'amortissement de l'élevage des porcs.....	41
D. Structure des Coûts Totaux (CTp) des porcs.....	41
E. Production brute animale des porcs.....	41
Paragraphe 2 : Indice de coûts et de revenus de l'élevage des lapins.....	42
A. Structure de coût de l'alimentation pour les lapins.....	42
B. Structure des Coûts Variables des lapins.....	43
C. Structure des coûts de l'amortissement de l'élevage des lapins.....	43
D. Structure des Coûts Totaux (CTp) de l'élevage des lapins.....	44
E. Production brute animale des lapins	44
SECTION 2 : Analyse et synthèse.....	44
Paragraphe 1 : Analyses.....	44
Paragraphe 2 : Vérification des hypothèses et suggestions.....	46
A. Vérification des hypothèses	46
1. Vérification de la première hypothèse.....	46
1.1. Résultat d'exploitation de l'élevage des porcs en 2015.....	46
1.2. Résultat d'exploitation de l'élevage des lapins en 2015.....	46
2. Vérification de la seconde hypothèse.....	47

2.1. Résultat d'exploitation des porcs et des lapins en 2014.....	47
B. Suggestions.....	48
CONCLUSION.....	50
BIBLIOGRAPHIE.....	51
ANNEXE.....	I
Annexe 1.....	II
Annexe 2.....	VII